

15^e BIENNALE DE LYON

ART CONTEMPORAIN

18 SEPT. 19 ————— 5 JANV. 20

DOSSIER DE PRESSE

LA

OÙ

LES

EAUX

SE

MÉLENT

CONTACTS PRESSE

PRESSE NATIONALE ET INTERNATIONALE

Agnès Renault/Heymann, Renault Associées

+33 (0)1 44 61 76 76

www.heyman-renoult.com

France/Belgique/Suisse

Coordination : Saba Agri | s.agri@heyman-renoult.com

Donatienne de Varine | d.devarine@heyman-renoult.com

Ophélie Thiery | o.thiery@heyman-renoult.com

États-Unis/Asie/Royaume-Uni/Allemagne

Autriche/Europe du Nord

Stephan Elles | s.elles@heyman-renoult.com

Italie

Silvia Cristini | s.cristini@heyman-renoult.com

Espagne/Portugal/Amérique du Sud

Marc Fernandes | m.fernandes@heyman-renoult.com

PRESSE LOCALE ET RÉGIONALE

Laura Lamboglia

+33 (0)4 27 46 65 60

llamboglia@labiennaledelyon.com

PHOTOTHÈQUE PRESSE

Connectez-vous sur www.biennaledelyon.com, rubrique presse, et demandez votre autorisation d'accès à la photothèque.

SUIVEZ LA BIENNALE !

 @BiennaleLyon

 La Biennale de Lyon / Art

 @biennaledelyon

WWW.BIENNALEDELYON.COM

02 UN PAYSAGE EXCEPTIONNEL

L'ÉDITO D'ISABELLE BERTELOTTI

04 LA BIENNALE DANS LA MÉTROPOLE ET LA RÉGION

LÀ OÙ LES EAUX SE MÈLENT

08 PRÉSENTATION DU PROJET PAR L'ÉQUIPE CURATORIALE

12 LES ARTISTES

26 LES VISITES

28 LES INFOS PRATIQUES

30 LES JOURNÉES PROFESSIONNELLES

VEDUTA

33 PRÉSENTATION DU PROJET

34 LES RÉSIDENCES D'ARTISTES

36 LES EXPOSITIONS

37 LES FLÂNERIES

38 LES PARTENAIRES DE VEDUTA

JEUNE CRÉATION INTERNATIONALE

40 PRÉSENTATION DU PROJET

41 LES INFOS PRATIQUES

LES EXPOSITIONS ASSOCIÉES

43 LE PROGRAMME ET LES LIEUX

44 COUVENT DE LA TOURETTE

45 CENTRE D'ART CONTEMPORAIN - LE CREUX DE L'ENFER

46 FONDATION BULLUKIAN

47 URDLA

48 VILLA DU PARC - CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

RÉSONANCE

51 PRÉSENTATION DU PROJET

52 L'HISTORIQUE DE LA BIENNALE

53 L'ÉQUIPE

54 LES PARTENAIRES DE LA BIENNALE 2019



ISABELLE BERTOLOTTI

Directrice artistique de la Biennale d'art contemporain de Lyon

UN PAYSAGE EXCEPTIONNEL

Temps fort de l'actualité artistique internationale, la Biennale d'art contemporain de Lyon prend en 2019 un nouvel essor.

Gâce à la mise à disposition du site exceptionnel des Usines Fagor, qui se déploie sur plus de 29 000 m² au cœur de Lyon, cette 15^e édition prend une ampleur sans précédent. Avec cette immense friche industrielle, l'intégralité du mac^{LYON}, des interventions sur toute la métropole et en région Auvergne-Rhône-Alpes, c'est un champ d'expérimentation hors norme qui s'offre aux artistes et donne à la manifestation une dimension nouvelle. Cette augmentation des possibles a séduit le Palais de Tokyo et son équipe de curateurs à qui le commissariat a été confié. Pour relever ce défi, Adélaïde Blanc, Daria de Beauvais, Yoann Gourmel, Matthieu Lelièvre, Vittoria Matarrese, Claire Moulène et Hugo Vitrani ont parcouru le monde avec l'idée de favoriser les projets inédits. Ces commissaires ont été sollicités pour leur capacité à mettre en œuvre une énergie et des ressources multiples, un regard ouvert sur la création en train de se faire et une sensibilité particulière aux problématiques contemporaines qui traversent notre société.

Résultat de leurs pérégrinations et de leur confrontation aux Usines Fagor, ils ont choisi de constituer un « paysage » dans lequel le visiteur sera amené à se déplacer, à découvrir, à observer, à entendre, à interagir, à sentir et à vivre une expérience, avec des artistes qui interviennent dans un spectre allant du microbiome à la biosphère. Ensemble, ils ont imaginé cette Biennale comme un parcours physique, visuel ou encore spirituel, auquel le visiteur est amené à prendre part.

Ils ont retenu plus d'une cinquantaine d'artistes de toutes générations et de tous les continents, dont plus de la moitié habitent en Europe et un tiers en France, et bien évidemment une parité homme/femme. Venus de Bangkok, de Buenos Aires, de Brooklyn, de Brisbane, de Johannesburg, de Kostërrc, de Lyon, de Mexico, de Moscou, de Saint-Étienne, d'Oslo, de Rome,

de Paris, de Pittsburgh, de Zurich et de bien d'autres villes encore, les artistes sont invités à concevoir des œuvres *in situ* prenant en compte non seulement l'histoire et l'architecture des lieux mais également le contexte socio-économique dans lequel elles s'inscrivent. L'implication de tout le bassin économique de la région Auvergne-Rhône-Alpes, de la chaîne des Puys aux contreforts des Alpes, constitue l'une des forces de cette Biennale. Grâce à la richesse de l'écosystème local (métallurgie, chimie, textile, BTP, automobile...), aux savoir-faire traditionnels, aux technologies de pointe, aux potentialités multiples qui s'offrent aux artistes, ils ont pu composer un incroyable panorama contemporain constitué de systèmes digestifs sculptés, d'un tunnelier abandonné, de véhicules remodelés, de ronciers augmentés, de papiers recyclés, de tissus étirés mais aussi de véritables nuages traversés...

L'équipe curatoriale a imaginé cette Biennale comme un parcours physique, visuel ou encore spirituel, auquel le visiteur est amené à prendre part.

Cette édition s'inscrit dans une volonté de soutenir la création d'œuvres nouvelles avec une diversité d'expressions, en lien avec les moyens de production en circuit court. La Biennale d'art contemporain de Lyon se veut ouverte sur les pratiques les plus larges, favorisant la porosité des champs d'expression, la diversité des publics et les espaces de rencontres. Elle est conçue sans compromis mais naturellement conviviale, dans un souci de dialogue et d'échange, en lien permanent avec les préoccupations tant locales qu'internationales.

Une Biennale multi-sites qui irrigue le territoire : Veduta, Jeune création internationale, Expositions associées et Résonance.

Pour l'édition 2019, la Biennale se déploie sur l'ensemble du territoire régional. L'implication des commissaires de la Biennale a été revue et largement augmentée. La Biennale d'art contemporain de Lyon se veut une manifestation ouverte et accessible à tous, qui dépasse la notion restreinte de l'exposition pensée pour un lieu clos. Ce nouveau modèle s'organise à partir de quatre plateformes complémentaires qui irradiant l'ensemble du territoire : Veduta, Jeune création internationale, Expositions associées et Résonance.

Dans la ville et sur tout le territoire de la métropole, c'est le dispositif Veduta qui propose des interventions d'artistes en collaboration avec les habitants, touchant ainsi des publics très divers. Cette année, et pour la première fois en collaboration avec les commissaires de la Biennale, près d'une dizaine d'artistes interviendra dans des quartiers de Lyon (7^e et 8^e arrondissements) mais aussi à Bron, Chassieu, Francheville, Givors, Meyzieu, Rillieux-la-Pape, Saint-Genis-Laval, Vaulx-en-Velin, Bourgoin-Jallieu, et jusqu'au Grand Parc Miribel Jonage.

Pour la première fois également, les commissaires de la Biennale sont invités à participer à la sélection des artistes de Jeune création internationale, le volet de la Biennale consacré exclusivement aux artistes émergents, co-réalisé par la Biennale de Lyon, l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon (ENSBA), l'Institut d'art contemporain, Villeurbanne/Rhône-Alpes (IAC) et le Musée d'art contemporain de Lyon (mac^{LYON}), présenté à l'IAC.

Toujours en lien avec l'équipe curatoriale de la Biennale, un ensemble d'expositions est labellisé Expositions associées : la Fondation Bullukian, le Musée des Beaux-arts, le siège du CIC - Lyonnaise de banque : atrium, l'URDLA (Villeurbanne), La Halle des bouchers (Vienne), le Creux de l'enfer (Thiers), la Villa du Parc (Annemasse) et le Couvent de la Tourette (Éveux).

Enfin, un important maillage de galeries, de musées, d'institutions culturelles et de collectifs d'artistes, proposant des expositions ou événements conçus en lien avec la Biennale et témoignant de la dynamique artistique en région, portent le label Résonance.

La Biennale d'art contemporain de Lyon se veut une manifestation ouverte et accessible à tous, qui dépasse la notion restreinte de l'exposition pensée pour un lieu clos.

C'est cette formidable énergie commune, cette volonté d'ouverture sur le territoire et au-delà, cette multiplicité d'approches qui fera, j'en suis persuadée, de la Biennale d'art contemporain de Lyon, un moment riche d'émotions et de réflexions partagées par le plus grand nombre et sur toute la durée de la manifestation.

Isabelle Bertolotti

LA BIENNALE DANS LA MÉTROPOLE ET LA RÉGION

EXPOSITION INTERNATIONALE



Les Usines Fagor **NOUVEAU LIEU**



Musée d'art contemporain de Lyon (mac^{LYON})



Presqu'île/Rue du Président Carnot
et Parc LPA Cordeliers

EXPOSITIONS ASSOCIÉES

- 1 Couvent de la Tourette | p.44
- 2 Centre d'art contemporain - Le Creux de l'enfer | p.45
- 3 Fondation Bullukian | p.46
- 4 Halle des bouchers (programmation en cours)
- 5 Musée des Beaux-Arts (programmation en cours)
- 6 URDLA | p.47
- 7 Villa du Parc - Centre d'art contemporain | p.48
- 8 CIC - Lyonnaise de Banque: atrium (programmation en cours)

VEDUTA

- 9 Médiathèque B612 | p.36
- 10 Centre de Rééducation Fonctionnelle Saint-Vincent de Paul | p.35
- 11 Espace Culturel Pierre Poivre | p.36
- 12 Gerland et Les Cités Sociales | p.35
- 13 Îloz, Grand Parc Miribel Jonage | p.35
- 14 Quartier Langlet-Santy | p.37
- 15 Quartier du Mas du Taureau | p.34
- 16 Quartier Mathiolan et centre-ville | p.35
- 17 Médiathèque de Francheville | p.37
- 18 Médiathèque Jean Prévost | p.36
- 19 La Mostra/La Cité des Étoiles, Tours Thorez et centre-ville | p.35-36
- 20 Quartier de La Velette (site des anciennes Tours Lyautey) | p.34

JEUNE CRÉATION INTERNATIONALE



Institut d'art contemporain, Villeurbanne/Rhône-Alpes | p.40

UNE BIENNALE MULTI-SITES QUI IRRIGUE LE TERRITOIRE MÉTROPOLITAIN ET RÉGIONAL

EXPOSITION INTERNATIONALE

La Biennale de Lyon investit le mac^{LYON} et les 29 000 m² de friches industrielles des Usines Fagor au cœur du quartier Gerland, lieu emblématique de l'histoire industrielle lyonnaise, ainsi que la Presqu'île/Rue du Président Carnot et Parc LPA Cordeliers (Lyon 2^e).

VEDUTA

La Biennale met en connexion 12 territoires (à ce jour) de la métropole lyonnaise et de la région Auvergne-Rhône-Alpes et favorise ainsi le contact direct des artistes avec les habitants, intégrant l'art dans la ville et dans la vie quotidienne de chacun.

JEUNE CRÉATION INTERNATIONALE

Dans le parcours de la Biennale s'insère cette année encore le volet consacré aux artistes émergents locaux et internationaux, qui se tient à l'Institut d'art contemporain, Villeurbanne/Rhône-Alpes.

EXPOSITIONS ASSOCIÉES

Avec une programmation associant l'équipe curatoriale du Palais de Tokyo, les expositions se tiendront entre autres à l'URDLA (Villeurbanne), au Couvent de la Tourette (Éveux), à la Fondation Bullukian (Lyon), etc.

RÉSONANCE

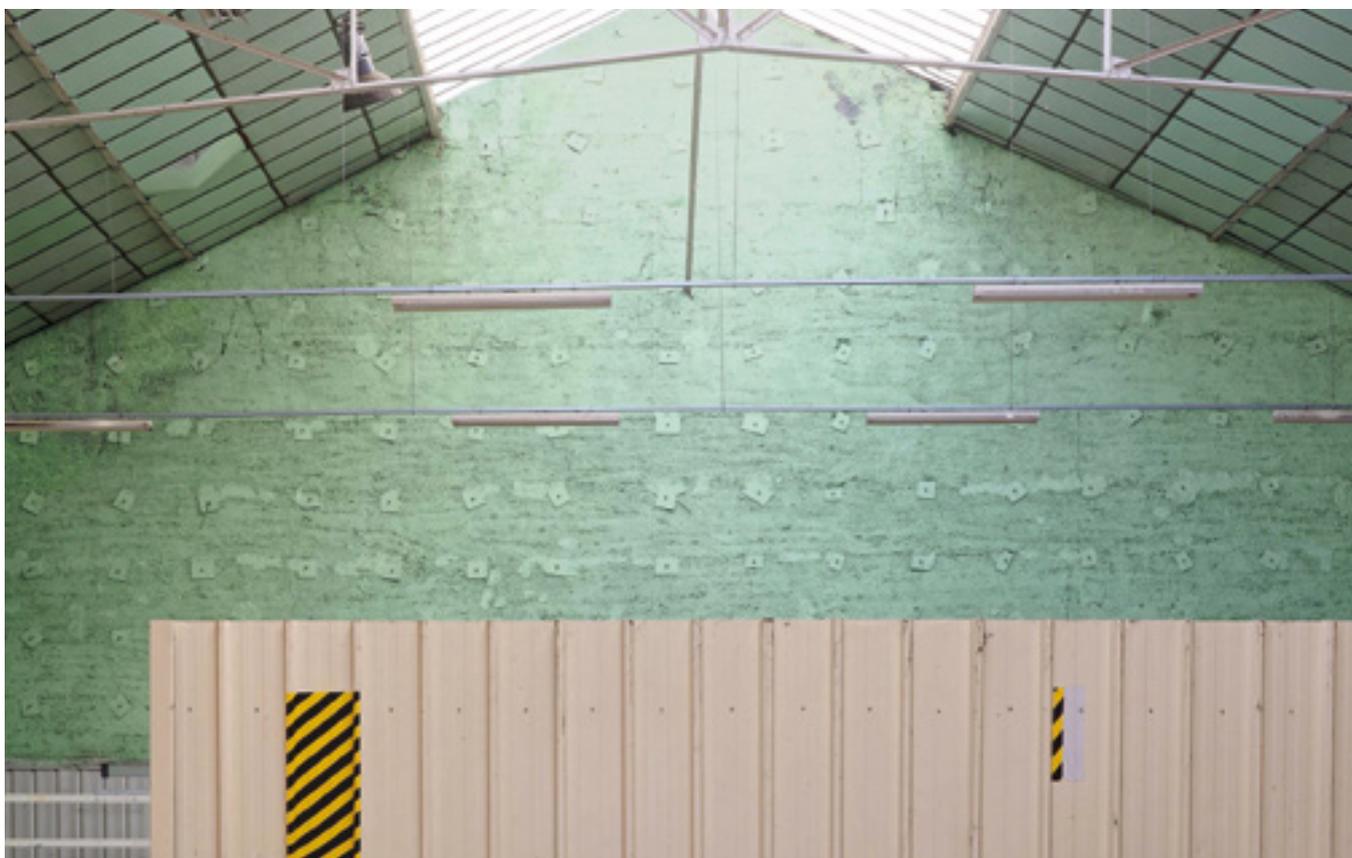
Cette plateforme rassemble plus de 150 projets portés par des collectifs d'artistes, écoles d'art et d'architecture, galeries et institutions culturelles de la région.





LES USINES FAGOR

Ancien fleuron de l'industrie au cœur de l'histoire ouvrière lyonnaise, les usines d'électroménager Fagor-Brandt, située dans le quartier de Gerland à Lyon, s'étendait sur un site de 4,5 hectares (110 000 m² dont 73 000 m² de bâtiments couverts), aujourd'hui en réhabilitation. Si, au début des années 1980, l'usine employait encore 1800 ouvriers, ils n'étaient plus qu'un peu moins de 400 dans les années 2000. La production a été progressivement délocalisée à partir de 2005 et l'usine a été revendue à SITL en 2010 puis à Cenntro Motors en 2015. Alors que s'entamait sa reconversion dans la production de voitures électriques, l'usine a périclité jusqu'à sa fermeture en 2015. Le site, actuellement en friche sur 29000m², accueille désormais des événements culturels tels que les Nuits Sonores depuis 2017.



LE MAC LYON

Créé en 1984 dans une aile du Palais Saint-Pierre, le Musée d'art contemporain de Lyon s'installe en 1995 sur le site de la Cité Internationale, vaste ensemble architectural qui se déploiera ensuite sur plus d'un kilomètre en bordure du Parc de la Tête d'Or, dans le 6^e arrondissement de Lyon. Confié à l'architecte Renzo Piano, qui conçoit la totalité du site, le musée conserve, côté Parc, la façade de l'atrium du Palais de la Foire, réalisé par Charles Meysson dans les années 1920. L'édifice de 6 000 m², entièrement modifié, présente, sur plusieurs niveaux, des espaces modulables en fonction des projets artistiques et parfaitement adaptés aux nouvelles formes d'expressions contemporaines.

Cette 15^e édition de la Biennale d'art contemporain de Lyon est conçue comme un écosystème, à la jonction de paysages biologiques, économiques et cosmogoniques. Elle se fait ainsi le témoin des relations mouvantes entre les êtres humains, les autres espèces du vivant, le règne minéral, les artefacts technologiques et des histoires qui les unissent.

EN

écho à la géographie même de Lyon, *Là où les eaux se mêlent*¹ est le titre, emprunté à un poème de Raymond Carver, de la 15^e Biennale d'art contemporain. Elle investit pour la première fois, outre le mac^{LYON} et de nombreux lieux associés, les halles désertées des anciennes Usines Fagor, situées au cœur du quartier Gerland. Cet espace en jachère – dont les vestiges (machines oubliées, béances et absences

créées par l'usure du temps et par l'action humaine) font coïncider l'ancien monde industriel et les promesses d'un avenir incertain – sera le théâtre d'un système d'échanges politiques, poétiques, esthétiques et écologiques.

Circuits courts

Ce paysage traversé et traversant est aussi celui d'un glissement qui marque l'apogée de l'âge industriel en Europe et son achèvement spéculatif au cours du XXI^e siècle. Mais nous n'y sommes pas encore, et pour l'heure, l'être humain qui s'est longtemps tenu face au paysage, produit de ses désirs, de ses projections et de ses sédimentations, est ici considéré comme une composante parmi d'autres.

Fruit de multiples collaborations entre les artistes et les entreprises lyonnaises et de la région Auvergne-Rhône-Alpes, la 15^e édition de la Biennale d'art contemporain de Lyon réunit des œuvres produites spécifiquement sur le principe des circuits courts. Ces partenariats entre les artistes et le bassin technique, industriel, intellectuel et associatif local, proposent un modèle de production des œuvres d'une ampleur inédite, inscrit dans le territoire conçu comme une matière dynamique, en permanente évolution.

Ce sont ainsi une cinquantaine d'artistes de toutes générations et nationalités, dans une distribution paritaire, qui ont été invité·e·s à concevoir des œuvres *in situ*. Favorisant le dialogue avec les acteurs sur le terrain et le site lui-même, son

histoire et son architecture, cette nouvelle édition de la Biennale met donc l'accent sur la production en tenant compte du contexte socio-économique dans lequel elle s'inscrit. Avec un nombre volontairement restreint d'artistes, produisant de grands gestes, des ensembles conséquents ou des actions plus discrètes, elle entend faire la part belle à la découverte et à l'expérience d'œuvres

ambitieuses sans les réduire à une démonstration curatoriale. Cette exposition fait ainsi le pari de l'inattendu et cultive des zones de friction entre des œuvres et des pratiques ne se laissant jamais totalement apprivoiser. Reflétant la grande ouverture internationale qui fait son histoire et sa spécificité, avec une majorité d'artistes pour la plupart peu ou pas présent·e·s en France, elle valorise aussi la diversité de la scène artistique hexagonale représentée par environ un tiers des participant·e·s.

La jonction des paysages

Investissant aussi bien le sol et les sous-sols du site (Sam Keogh, Minouk Lim, Ashley Hans Scheirl et Jakob Lena Knebl) que ses hautes sphères (Stéphane Calais) et ses murs (Dale Harding, Stephen Powers), le paysage sédimenté de la Biennale se construit par superposition et surimpression, porosité et enchevêtrement. Elle se conçoit comme un vaste écosystème

Une exposition imaginée comme un paysage plissé où chaque vague et chaque crête, chaque sommet et chaque creux, (...) ouvre sur de nouvelles perspectives et mises en relation.

à la jonction de paysages biologiques (l'ensemble des échanges avec le vivant, qu'il soit végétal, animal ou bactériologique), économiques (l'ensemble des échanges avec les ressources et les appétits qu'elles concernent : produire, distribuer, consommer) et cosmogoniques (l'ensemble des relations

avec l'esprit du monde et donc la conscience de notre place dans l'Univers).

C'est de fait dans une perspective quasi-alchimiste que Pamela Rosenkranz, Bianca Bondi ou Mire Lee donnent corps et souffle à des solutions chimiques et des matériaux synthétiques qui poursuivront leur métamorphose durant toute la Biennale. Inspirées par la proximité de la Vallée de la chimie, et ce que l'artiste Isabelle Andriessen appelle les « matériaux zombies », ces artistes font communiquer le vivant et la matière inerte produite de toutes pièces par la main de l'homme ou la machine sur une temporalité qui bien souvent excède celle de l'exposition. C'est aussi le cas avec le gigantesque alambic que Thomas Feuerstein active au sein de la Biennale, transformant le site en un vaste bouillon de culture où se rencontrent et se mêlent la machine et l'organique, l'eau et le métal, le mythe et la science.

¹ Poème de Raymond Carver, in *Poésie* © Editions de l'Olivier, 2015. *Where Water Comes Together With Other Water* by Raymond Carver. © Raymond Carver 1985, Tess Gallagher 1989, used by permission of The Wylie Agency (UK) Limited

Mutations plurielles

Un second axe s'impose naturellement au visiteur à mesure qu'il traverse ce site industriel déchu. Cet ancien fleuron de l'industrie lyonnaise incarne, à lui-seul, la violence des mutations économiques et propose un paysage en transition auquel les artistes, particulièrement sensibles aux impacts sociétaux de ces transformations, ont à cœur de répondre. Les gestes, les habitus, l'économie et la vie sociale ont progressivement déserté ces espaces et ces transformations représentent des défis à la fois politiques, philosophiques et humains. Felipe Arturo interroge ainsi la chaîne de production et de consommation de l'industrie du café, tandis que Yu-Cheng Chou explore la monétisation du temps et la place de l'humain dans la chaîne de services. Le travail en tant que moteur de production fait ainsi face à des mutations qu'explore par exemple Marie Reinert en allant à la rencontre des entreprises et des industries de la région.

Si les artistes embrassent des problématiques contemporaines liées à ces transformations sociétales, c'est aussi l'expérience politique d'un mélange de temporalités et de géographies qui se dessine dans le parcours de manière transversale. Ainsi en est-il des machines robotisées de Fernando Palma Rodriguez, inspirées par la mythologie préhispanique, ou encore des centaures imaginés par Nico Vascellari, se livrant à une lutte de suprématie dans la jungle du marché automobile. Léonard Martin rejoue *La Bataille de San Romano* (1456, Paolo Uccello), tandis que Stephen Powers s'inspire des peintures d'enseignes américaines pour écrire ses lettres d'amour sur les murs de l'espace public. Des relations de l'humain avec les autres règnes du vivant et du non-vivant, mais aussi avec sa propre histoire et les mythes qu'il a élaborés jusqu'aux craintes et aux fascinations liées aux usages des technologies les plus récentes ; l'un des fils conducteurs qui parcourt l'exposition est ainsi une interrogation sur la place, la représentation voire l'absence

Si les artistes embrassent des problématiques contemporaines liées à ces transformations sociétales, c'est aussi l'expérience politique d'un mélange de temporalités et de géographies qui se dessine dans le parcours de manière transversale.

de l'homme au sein d'environnements dont il n'est plus le centre.

Nombre d'artistes de cette Biennale (Rebecca Ackroyd, Malin Bülow, Megan Rooney ou Victor Yudaev) mettent d'ailleurs en scène des costumes sans tête, des personnages « ventriloqués », des corps flottants et des visages grimés.

Au mac^{LYON}, l'homme fait l'objet d'un démembrement consciencieux pour devenir un simple élément décoratif dans les visions hallucinées du duo Daniel Dewar et Grégory Gicquel. Enfin, des paysages inspirés de la tradition picturale bouddhiste réalisés à l'aide de rebuts de construction de Pannaphan Yodmanee, aux grands ronciers en fonte d'aluminium proliférant dans l'espace par Jean-Marie Appriou, ce sont aussi des visions d'un monde d'après la présence humaine qui émergent. Mais à l'instar de *Supportive* (2011), grande installation immersive de Gustav Metzger – une des rares œuvres existantes présentées dans cette Biennale et empruntée pour l'occasion aux collections du mac^{LYON} – dont les variations colorées évoquent aussi bien un paysage technologique et psychédélique que le flux et le reflux des vagues d'un tsunami, les œuvres de cette Biennale ne se laissent cloisonner dans aucun paysage déterminé. Elles en sont davantage les composantes qui s'entremêlent et se ramifient afin de plonger les visiteurs dans une expérience qui témoigne de la complexité du monde contemporain, de ses territoires et de ses représentations.

Vases communicants

Là où les eaux se mêlent est ainsi une exposition imaginée comme un paysage plissé où chaque vague et chaque crête, chaque sommet et chaque creux, chaque bifurcation, chaque variation en somme, ouvre sur de nouvelles perspectives et mises en relation. Vue du ciel, cette carte-là ressemble à n'importe quel atlas. À hauteur d'yeux, elle prend au contraire du relief et rend lisible au sens propre comme au figuré cette double réalité que recouvre le paysage, compris à la fois comme une transformation matérielle de l'environnement et sa représentation culturelle. Une image que l'on embrasse et un milieu au sein duquel le vivant et le non-vivant, l'humain et le non-humain interagissent. Une projection mentale et un système de relations en mouvement constant. Une émotion où l'intérieur et l'extérieur se rejoignent comme les affluents d'un fleuve.

Dans le système de vases communicants perméables et ruisselants qui tient aujourd'hui lieu de réalité, ces croisements feront germer dans l'ensemble des lieux de la Biennale des jardins fantastiques, des créatures hybrides, des bouquets d'histoires épiphytes, des parfums synthétiques et des machines mythologiques. Mais aussi des couleurs, des cristaux, des chants et des infrabasses qui pourraient s'adresser à nous, humains, autant qu'à nos contemporains : les végétaux, les animaux, les minéraux, les souffles et les chimies, les ondes et les paysages.

— L'équipe curatoriale du Palais de Tokyo



De gauche à droite :
Vittoria Matarrese,
Daria de Beauvais,
Yoann Gourmel,
Hugo Vitrani,
Claire Moulène,
Adélaïde Blanc
et Matthieu Lelièvre

L'ÉQUIPE CURATORIALE DU PALAIS DE TOKYO

ADÉLAÏDE BLANC

Curatrice et coordinatrice de la direction artistique au Palais de Tokyo, elle a également une pratique de commissaire indépendante et écrit pour différentes publications. Elle a précédemment travaillé au Frac Normandie Caen.

DARIA DE BEAUVAIS

Curatrice sénior au Palais de Tokyo, elle a précédemment travaillé pour diverses institutions (Biennale et Collection Peggy Guggenheim à Venise ; Museum of Modern Art et Independent Curators International à New York) et galeries. Elle a également une pratique de commissaire indépendante, écrit pour différentes revues et publications et est chargée d'enseignement à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

YOANN GOURMEL

Curateur au Palais de Tokyo depuis 2016, il a auparavant été associé à la programmation du Plateau/Frac Île-de-France (Paris), organisé des expositions dans des centres d'art en France et à l'étranger, enseigné l'histoire des expositions en écoles d'art et a collaboré au programme de gb agency (Paris). Il coordonne l'équipe curatoriale du Palais de Tokyo pour la Biennale de Lyon.

MATTHIEU LELIÈVRE

Matthieu Lelièvre est un historien de l'art qui a été simultanément commissaire et responsable de collections pour des musées, fondations d'entreprise et des galeries d'art en France et à l'étranger dont le Musée des Arts Décoratifs et la galerie Thaddaeus Ropac à Paris. En 2018, il rejoint le mac^{LYON} en tant que conseiller artistique en charge de la jeune création et des relations internationales, tout en poursuivant une activité de commissaire indépendant.

VITTORIA MATARRESE

Diplômée en architecture, Vittoria Matarrese est aujourd'hui directrice de la programmation des arts performatifs au Palais de Tokyo. Après avoir occupé le poste de directrice artistique de la Villa Médicis à Rome, elle a souvent travaillé au croisement de plusieurs disciplines artistiques, du cinéma à la danse en passant par le théâtre. Cette polysémie est aujourd'hui au centre de ses recherches concernant la performance dans l'art contemporain, qu'elle enseigne à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

CLAIRE MOULÈNE

Claire Moulène est curatrice au Palais de Tokyo depuis 2016 et rédactrice en chef de la revue *Initiales*, éditée par l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon. Elle a auparavant co-animé les pages arts des *Inrockuptibles* pendant treize ans.

HUGO VITRANI

Curateur au Palais de Tokyo où il a initié le LASCO PROJECT, il réalise des entretiens filmés d'artistes pour le journal *Mediapart* (2010-2016), collabore avec *Beaux-Arts Magazine* et participe à de nombreuses publications. Il est également commissaire indépendant.

L'identité visuelle de cette 15^e édition de la Biennale d'art contemporain de Lyon se déploie à partir d'une affiche réalisée spécifiquement par l'artiste **Stephen Powers**. Celle-ci joue d'un contraste entre la portée poétique du titre emprunté au poème de Raymond Carver et son traitement graphique semblable au slogan d'une entreprise reproduit sur un carton d'emballage. Si la vague bleue évoque le mouvement de l'eau, la police utilisée renvoie à celle de l'ancien logo de la chaîne de magasins Sears omniprésente en Amérique du Nord jusqu'à sa faillite récente. Le carton et les étiquettes de transport sur celui-ci évoquent eux, non seulement l'activité industrielle passée des Usines Fagor, mais aussi et surtout le déplacement des biens matériels qui définissent le paysage économique global contemporain. Du flot des eaux aux flux de capitaux, de marchandises et de personnes qui caractérisent notre époque, le carton abîmé de cette affiche souligne aussi la fragilité et la précarité de l'humain dans le paysage de l'économie libérale mondialisée qu'il a lui-même façonné.

LE
EAU
S

LES ARTISTES

13 **REBECCA ACKROYD**
 13 **ISABELLE ANDRIESEN**
 13 **JEAN-MARIE APPRIOU**
 34 **FELIPE ARTURO** Veduta
 13 **BIANCA BONDI**
 14 **MALIN BÜLOW**
 14 **BUREAU DES PLEURS**
 14 **STÉPHANE CALAIS**
 14 **NINA CHANEL ABNEY**
 15 **GAËLLE CHOISNE**
 15 **YU-CHENG CHOU**
 15 **MORGAN COURTOIS**
 15 **DANIEL DEWAR & GREGORY GICQUEL**
 15 **LENKA CLAYTON ET JON RUBIN**
 16 **KHALIL EL GHRIB**
 34 **ESCIF** Veduta
 16 **JENNY FEAL**
 16 **THOMAS FEUERSTEIN**
 35 **JULIETA GARCÍA VAZQUEZ & JAVIER VILLA DE VILLAFANE** Veduta
 16 **PETRIT HALILAJ**
 17 **DALE HARDING**
 17 **HOLLY HENDRY**
 35 **KARIM KAL** Veduta
 17 **BRONWYN KATZ**
 17 **SAM KEOGH**
 18 **LEE KIT**
 18 **EVA L'HOEST**
 18 **MIRE LEE**

18 **YONA LEE**
 19 **RENÉE LEVI**
 19 **MINOUK LIM**
 19 **LYL RADIO**
 19 **TAUS MAKHACHEVA**
 20 **LÉONARD MARTIN**
 20 **GUSTAV METZGER**
 35 **NICOLAS MOMEIN** Veduta
 20 **SHANA MOULTON**
 20 **SIMPHIWE NDZUBE**
 35 **JOSÈFA NTJAM** Veduta
 21 **FERNANDO PALMA RODRIGUEZ**
 21 **LE PEUPLE QUI MANQUE**
 21 **THAO-NGUYEN PHAN**
 21 **ABRAHAM POINCHEVAL**
 22 **STEPHEN POWERS**
 22 **PHILIPPE QUESNE**
 22 **MARIE REINERT**
 22 **MEGAN ROONEY**
 23 **PAMELA ROSENKRANZ**
 23 **ASHLEY HANS SCHEIRL & JAKOB LENA KNEBL**
 23 **AGUIRRE SCHWARZ**
 23 **STÉPHANE THIDET**
 24 **NICO VASCELLARI**
 24 **TREVOR YEUNG**
 24 **PANNAPHAN YODMANEE**
 24 **VICTOR YUDAEV**
 25 **MENGZHI ZHENG**

➞ Retrouvez les artistes Veduta pages 34-35

REBECCA ACKROYD

Née en 1987 à Cheltenham (Angleterre), vit et travaille à Londres (Angleterre)

Les sculptures de Rebecca Ackroyd nous plongent dans un fantasme post-apocalyptique inspiré à la fois par les ruelles sombres et par les *backrooms*. Nus et mutants, les corps semblent asexués et sont composés de matériaux pauvres : les seins et les vagins, comme découpés au scalpel, révèlent des cavités rouge sang. Pour la Biennale, l'artiste prolonge cette série de corps polymorphes en les confrontant à l'échelle XXL des Usines Fagor : les corps deviennent alors architecture, entre espaces sauvages et domestiques, ruine et construction, attirance et dégoût.



The Mulch, Berlin, 2018. Courtesy Peres Projects, Berlin. © Photo : Matthias Kolb

JEAN-MARIE APPRIOU

Né en 1986 à Brest (France), vit et travaille à Paris (France)

Jean-Marie Appriou s'approprie les savoir-faire traditionnels de la sculpture pour mieux les détourner et en étendre les potentialités. De ses expérimentations avec des matériaux comme l'aluminium, le verre ou le bronze, émergent des figures humaines, animales et végétales qui se répondent et se complètent, donnant lieu à différents scénarios. Son projet pour la Biennale consiste en une installation monumentale réalisée en fonte d'aluminium de ronciers qui se déploient dans l'espace. Cette sculpture proliférante participera à la création d'un paysage romantique en friche, en contraste avec l'environnement mécanique et industriel dans lequel il s'inscrit.



Nude In The New Rye. Courtesy de l'artiste, Galerie Jan Kaps (Cologne), CLEARING (New York/Bruxelles), Eva Presenhuber (Zurich / New York). © Photo : Aurélien Mole

Avec le soutien de Jacquet Metal Service

ISABELLE ANDRIESEN

Née en 1986 à Haarlem (Pays-Bas), vit et travaille à Amsterdam (Pays-Bas)

S'inspirant de notions de chimie et de sciences physiques, Isabelle Andriessen perturbe la distinction entre humain et non-humain, vivant et non-vivant, créant selon ses propres termes des « matériaux zombies ». Elle réalise une nouvelle série de sculptures se métamorphosant au cours des quatre mois de la Biennale, créant un paysage autonome et disruptif. Les sculptures se comportent comme des organismes infectés par un étrange virus ou comme des mutants en provenance d'un futur hypothétique ; elles parasitent, transpirent, fondent ou métabolisent. Ces formes de vie hybrides forment un écosystème spéculatif et inquiétant, sur lequel nous n'avons aucun contrôle.



Resilient Bodies, 2016, Hotel Maria Kapel, Hoorn (NL)

BIANCA BONDI

Née en 1986 à Johannesburg (Afrique du Sud), vit et travaille à Paris (France)

Artiste alchimiste, Bianca Bondi conçoit des écosystèmes en perpétuelle mutation qu'elle fait évoluer au gré d'opérations chimiques et d'un peu de magie. Les pouvoirs de la Lune ou les propriétés purificatrices du sel comptent ainsi parmi ses alliés. Sensible au passé des Usines Fagor, autant qu'à leur fermeture brutale en 2015, Bianca Bondi imagine pour la Biennale un univers domestique cristallisé sous un manteau de sel. Une cuisine au propre comme au figuré, comme un clin d'œil à la production d'électroménager des Usines, autant qu'à ses propres secrets de fabrication.

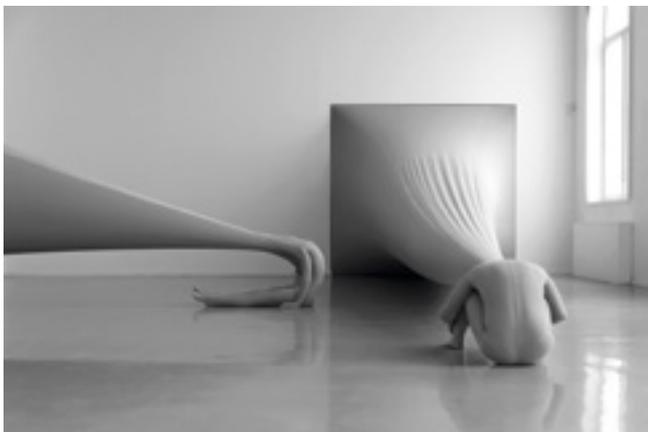


Repressed Memories Return as Symptoms of an Inner Disorder, They Also Return as Myths, 2017. © ADAGP, Paris, 2019

MALIN BÜLOW

Née en 1979 à Jönköping (Suède),
vit et travaille à Oslo (Norvège)

Malin Bülow crée de grandes installations performatives *in situ*, où elle met l'accent sur la peau des danseurs, qui devient élément sculptural de tension. Les performeurs sont ainsi les activateurs de ses interventions à la fois sensorielles et claustrophobes. Elle propose pour la Biennale une action performée lente et étendue, où les corps tentaculaires se fondent dans l'architecture du bâtiment pour dessiner un paysage à l'échelle du site.



Firkanta elastisitet - Skulptur i spenn, 2017. Store Salen, Kunstbanken - Hedmark Kunstsenter.
© Photo: Fruzsina Berkes and Malin Bülow

Avec le soutien de Office for Contemporary Art Norway

STÉPHANE CALAIS

Né en 1967 à Arras (France),
vit et travaille à Paris (France)

La peinture chez Stéphane Calais est une économie autant qu'un territoire sans cesse reconquis. Comme d'autres font leurs gammes, l'artiste pratique quotidiennement une grammaire faite de boucles, de traits, de courbes et de couleurs qui négocient à la surface de la toile ou du papier avec le tracé si particulier de son dessin. En investissant l'écosystème haut des Usines Fagor, Stéphane Calais fait à la fois le pari d'un changement radical d'échelle et d'une forme de réactivité aux stigmates du site. Ces trouées dans le paysage sont des indices que le visiteur est invité à collecter. À l'inverse, son grand mobile coloré joue la carte du rassemblement à partir de formes et d'une palette issues de son univers pictural.

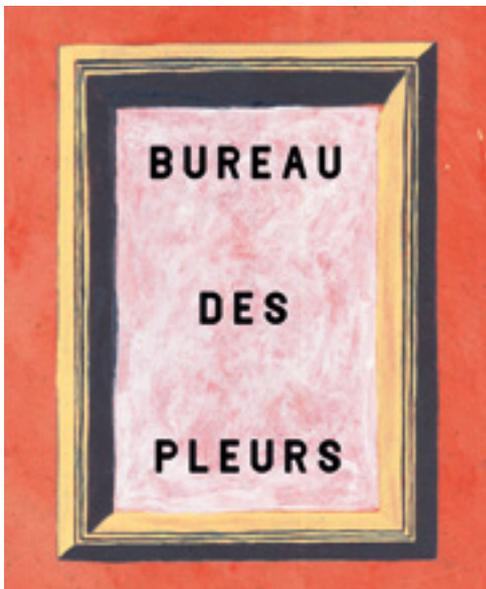


Aux abords du temple, 2018. Courtesy GDM. © Adagp, Paris, 2019. Photo: Marc Domage

BUREAU DES PLEURS

Collectif créé en 2018 à Lyon (France),
basé à Lyon (France)

Porté par Carla Adra, Romain Bobichon, Fatma Cheffi, Sophie T. Lvoff, Lou Masduraud, Irène Mélix, François Piron et Maha Yammine, le Bureau des Pleurs avec son slogan « We know the future of this place » propose d'autres réalités du site des Usines Fagor. Ici, les temps passé, présent et futur se mêlent dans un pavillon fictif qui devient une entreprise laboratoire des affects.



Courtesy Bureau des Pleurs

NINA CHANEL ABNEY

Née en 1982 à Chicago (États-Unis),
vit et travaille à New York (États-Unis)

Recouvrant la façade du mac^{LYON}, Nina Chanel Abney capture en peinture l'énergie et les tensions qui secouent notre époque marquée par des abus de pouvoir et par des questionnements sur les genres et les identités. À l'ère de l'*open source*, Nina Chanel Abney puise dans des références multiples qu'elle sample et remixe pour créer un nouveau langage empreint de cultures populaires et alternatives (des cartoons des années 1930 à la culture hip-hop en passant par le graffiti), de politique et d'histoire de l'art. Autant de signes, de langages et d'événements qu'elle assemble pour élaborer des narrations opaques et compressées comme des paysages émoticones.



Hobson's Choice, 2018. © Jack Shainman gallery, New York

GAËLLE CHOISNE

Née en 1985 à Cherbourg (France), vit et travaille à Paris (France)

Chaque nouvelle exposition est l'occasion pour Gaëlle Choisine d'explorer des techniques de production qu'elle s'approprie de façon expérimentale. Elle déroule, sous la forme de paysages en mouvement perpétuel, des ressources, procédés et agencements de problématiques culturelles et environnementales qui s'incarnent en micro-récits d'histoires écrites ou en devenir. Les œuvres de Gaëlle Choisine sont constituées de significations symboliques ouvertes, faisant autant référence à l'histoire personnelle de l'artiste qu'aux héritages culturels qui l'imprègnent et qu'elle utilise comme un véritable matériau.



Vue de l'exposition *Hybris*, galerie Untilthen, Paris. Courtesy de l'artiste et galerie Untilthen, Paris, 2018. © D.R.

YU-CHENG CHOU

Né en 1976 à Taipei (Taïwan), vit et travaille à Taipei (Taïwan)

À travers ses œuvres, Yu-Cheng Chou élabore une critique subtile des médias de masse, des institutions et des mécanismes qui les produisent. Interrogeant les processus de construction de valeurs esthétiques, symboliques, sociales ou encore économiques dans le monde de l'art, ses œuvres dévoilent les stratégies derrière les modes de production des œuvres et des expositions. Souvent fondées sur des collaborations avec des entreprises, ses installations, peintures et performances offrent un regard grinçant sur la société de consommation et la monétisation des relations humaines.



Refresh, Sacrifice, New Hygiene, Infection, Clean, Robot, Air, Housekeeping, www.ayibang.com, Cigarette, Dyson, Modern People. III, 2018. Courtesy de l'artiste et TKG+, Taipei

Avec le soutien du Ministère de la Culture et de la République de Chine (Taïwan) et du Centre Culturel de Taïwan, Paris

LENKA CLAYTON ET JON RUBIN

Née en 1977 à Cornwall (Angleterre), né en 1963 à Philadelphie (États-Unis), vivent et travaillent à Pittsburgh (États-Unis)

Les œuvres de Lenka Clayton et Jon Rubin transforment les règles et les normes de la vie quotidienne pour les plonger dans les domaines du poétique et de l'absurde. Leurs projets participatifs communs et respectifs visant à interroger nos comportements individuels et collectifs donnent lieu à des interventions d'envergure dans l'espace public comme dans les musées et les centres d'art. En 2017, ils ont notamment collaboré sur un projet itinérant de grande ampleur intitulé ... circle through New York, réunissant et mélangeant dans un cercle imaginaire à travers la ville les activités du Guggenheim Museum, d'une animalerie, d'une école de théâtre, d'un institut d'études sur le monde antique, d'une église et d'une station de télé Punjabi. Ils imaginent pour la Biennale, une œuvre participative liée à la question du monument à l'échelle du territoire régional.



Fruit and Other Things, 2018. Courtesy Canregie Museum of Art, Pittsburgh. © Photo: Bryan Conley

MORGAN COURTOIS

Né en 1988 à Abbeville (France), vit et travaille à Paris (France)

Les œuvres de Morgan Courtois s'inspirent de la botanique et de l'architecture pour traduire un monde fluctuant sous la forme de sculptures en plâtre ou céramique de corps nus alanguis, de panneaux évoquant des effluves de fumée ou encore de vases odorants en plâtre et résine. Pour la Biennale, il conçoit un grand paysage composé de sculptures en plâtre, résine, céramique et ferronnerie inspirées notamment des poses de nus classiques. Soumis à des phénomènes climatiques artificiels, ces corps allongés, assis, debout, appuyés contre des éléments naturels ou architecturaux, dessinent les fragments d'une scène hors du temps mêlant les styles et les époques.



Vue de l'exposition *It's All Tied Up in a Rainbow*, Centre d'art contemporain Passerelle, Brest, 2018. Courtesy de l'artiste et galerie Balice Hertling, Paris. © Photo: Aurélien Mole

DANIEL DEWAR & GRÉGORY GICQUEL

Né en 1976 à Forest of Dean (Angleterre),

vit et travaille à Bruxelles (Belgique).

Né en 1975 à Saint-Brieuc (France),

vit et travaille à Plévenon (France)

L'humain, mammifère parmi les autres, est avant tout chez le duo Dewar et Gicquel un « homo faber ». Depuis le début des années 2000, le tandem franco-britannique investit des techniques qui leur demandent parfois des mois d'apprentissage (céramique, tissage, taille du marbre et sculpture sur bois). Sur les deux derniers étages du mac^{LYON}, leur bestiaire en chêne massif met en scène le mariage fortuit d'une truie et d'un homme, un réseau d'intestins grêles, des buffets de campagne flanqués de têtes de buffles et autres bancs sertis de coquilles d'escargots. Intitulé *Fantasmes mammifères*, ce corpus d'œuvres déploie une cosmogonie sublime et grotesque à la fois où l'homme participe d'une véritable orgie visuelle.



Oak Relief With Man, Udders, and Vase, 2017, Kunsthalle Basel, 2019. © Photo: Philipp Hänger / Kunsthalle Basel

Avec le concours de l'École de Production de la Giraudière soutenue par Total Foundation

JENNY FEAL

Née en 1991 à La Havane (Cuba),

vit et travaille à Lyon (France)

Poétiques et fragiles, les œuvres de Jenny Feal parviennent à allier les hasards et les tragédies privées et publiques, personnelles et politiques. Ses installations, souvent d'une grande simplicité, emploient principalement des matériaux naturels tels que l'argile, le papier et des feuillages mais aussi du bois, qu'elle associe à des objets personnels qui constituent un témoignage des conditions de vie et de l'histoire de La Havane. Ses sculptures et installations évoquent souvent les difficultés à se construire et à exister dans un environnement où l'isolement politique est amplifié par l'enfermement insulaire.



Mamey, 2018. © Photo: Galerie Dohyang Lee, Bris

KHALIL EL GHRIB

Né en 1948 à Asilah (Maroc),

vit et travaille à Asilah (Maroc)

Khalil El Ghrif accumule, dans son atelier à Asilah, des papiers, des emballages, des bois recouverts de mousses et de lichens, des objets glanés au hasard de ses pérégrinations dans les rues et au bord de la mer, objets rejetés par les hommes ou les vagues qu'il laisse se décomposer. Rarement exposés, ses travaux sont réduits au minimum ; adjonction de ficelles, cartons enduits de chaux sans forme préalablement voulue, que l'humidité de la pièce fera craqueler en des brisures. Par ce recouvrement, il offre un avenir à une matière asphyxiée par son passé et son vécu. Fasciné par ces processus de décomposition, Khalil El Ghrif empêche la matière de disparaître complètement en l'introduisant dans un environnement qui favorise la régénérescence de nouvelles formes de vie.



Soles et chaux

Ce projet a été rendu possible grâce au soutien généreux du Mathaf: Arab Museum of Modern Art

THOMAS FEUERSTEIN

Né en 1968 à Innsbruck (Autriche),

vit et travaille à Vienne (Autriche)

Chercheur, artiste et écrivain, Thomas Feuerstein s'intéresse aux liens entre art et science. Ses projets, souvent développés sur plusieurs années, peuvent prendre des formes très variées. Son ambitieuse installation *Prometheus Delivered* (Prométhée Délivré) est le récit matérialisé, entre science-fiction et mythologie, utopie et dystopie, d'une lente disparition. Une sculpture de marbre, représentant Prométhée ligoté, est lentement décomposée par des bactéries mangeuses de pierre. En parallèle, des cellules hépatiques humaines sont nourries des mêmes bactéries afin de cultiver un foie artificiel pour le Prométhée. Elles sont par la suite fermentées et distillées pour produire une boisson alcoolisée. L'œuvre devient une machine de transsubstantiation, illustrant la volonté humaine de dépasser sa propre mortalité.



Prometheus Delivered (détail), 2017. Courtesy de l'artiste. © Adapp, Paris, 2019

Ce projet est présenté sur une proposition de Jens Hauser, théoricien de l'art. En coopération avec Phileas – A Fund for Contemporary Art et avec le soutien du Forum Culturel Autrichien

PETRIT HALILAJ

Né en 1986 à Kostërrc (Kosovo),
vit et travaille entre Berlin (Allemagne) et Pristina (Kosovo)

Le travail de Petrit Halilaj est lié à l'histoire récente et aux conséquences des tensions politiques et culturelles de son pays, le Kosovo. Ses œuvres sont ainsi traversées par les thèmes du conflit ethnique et de la guerre que l'artiste aborde en renonçant à toute forme de pathos pour adopter une approche critique mais optimiste, lui permettant d'examiner plus globalement les concepts de nation et d'identité culturelle. Sous la forme d'une grande installation, *Shkrepëtima* — « éclair » ou « étincelle » en albanais — recontextualise les scénographies, costumes et objets de scène d'une performance organisée par l'artiste à Runik en 2018. L'œuvre prolonge la recherche de l'artiste sur les racines historiques de la petite ville kosovare où il a grandi, tout en réfléchissant sur le potentiel de l'art et la valeur de la mémoire.



Shkrepëtima, 2018. Courtesy de l'artiste; ChertLüdde, Berlin; kamel mennour, Paris/London; Fondazione Merz, Torino

HOLLY HENDRY

Née en 1990 à Londres (Angleterre),
vit et travaille à Londres (Angleterre)

Les sculptures de Holly Hendry repoussent la frontière intérieur/extérieur et dissèquent les espaces comme les surfaces. Ses formes naissent d'un croisement des techniques et des imaginaires scientifiques, entre dissections médicales et fouilles archéologiques de nos territoires. Utilisant les outils et les esthétiques de l'architecture et du monde industriel, ses œuvres ont parfois l'allure des chewing-gums collés clandestinement dans les fissures du bitume. Pour la Biennale, l'artiste sculpte un immense paysage économique et mécanique, entre la drôle folie de machines industrielles qui s'emballent et la fragilité du corps.

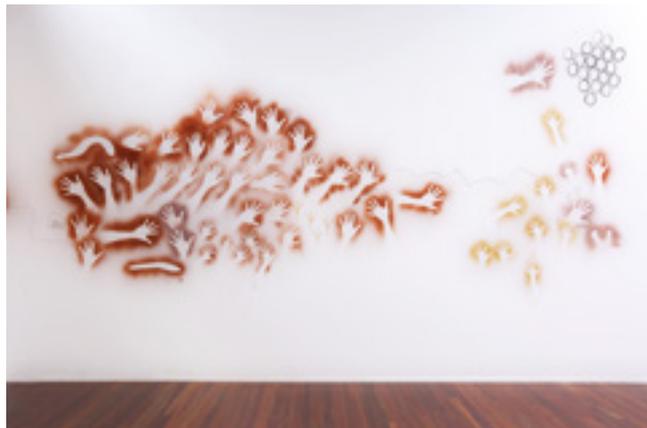


Wrot, 2017. BALTIC Centre for Contemporary Art. © Photo: Mark Pinder

DALE HARDING

Né en 1982 à Moranbah (Australie),
vit et travaille à Brisbane (Australie)

Le travail de Dale Harding se déploie sous forme de peintures murales, sculptures et installations. Ses œuvres explorent les récits politiques, sociaux et familiaux des peuples Bidjara, Ghungalu et Garingbal (dont il est originaire) ainsi que leur réseau de sites culturels répartis sur le territoire du Queensland. L'artiste trace des parallèles entre les territoires de ses ancêtres, l'ancienne usine où se trouve son atelier à Brisbane et les anciennes Usines Fagor qui accueillent aujourd'hui la Biennale. En recueillant les traces chromatiques des différentes utilisations de ces sites puis en les transformant en peintures murales et sur verre, il crée un langage visuel commun, traversant à la fois l'espace et le temps.



Ngaya boonda yinda navi yoolgoogoo/I Carry You in My Heart, 2016 (détail). Courtesy de l'artiste et Milani Gallery, Brisbane. © Photo: Sam Cranstoun

BRONWYN KATZ

Née en 1993 à Kimberley (Afrique du Sud),
vit et travaille à Cape Town et à Johannesburg (Afrique du Sud)

Bronwyn Katz s'intéresse aux frontières presque invisibles qui séparent les communautés dans un même espace. Ses sculptures fragiles et composées de matériaux de récupération racontent en creux la mémoire collective sous-jacente aux territoires. Dans les Usines Fagor, l'installation de Bronwyn Katz se dresse tel un obstacle. C'est pourtant en traversant cette forêt de métal qu'apparaissent l'histoire et la topographie lyonnaises dans un maillage de formes et de matériaux.



kx (ii), Wire, 2019. © Bronwyn Katz et blank projects, Cape Town

SAM KEOGH

Né en 1985 à Wicklow (Irlande),
vit et travaille à Amsterdam (Pays-Bas)

Les installations élaborées par Sam Keogh mélangent les médiums, toujours au service d'environnements immersifs et de performances qui évoquent des mythes, la science-fiction, des questions politiques et écologiques ou des références aux milieux de la télévision et de la mode. Pour la Biennale, Sam Keogh s'empare d'une immense tête d'abatage d'un tunnelier autour de laquelle il déploie des sculptures, des vidéos, des interviews et des collages évoquant la Renouée du Japon (une plante invasive), le mollusque taret et son organisme térébrant, les processus de gentrification, l'idée de sabotage politique et celle de l'écologie post-anthropocène.



Mop, 2013, Courtesy Kerlin Gallery, Dublin. © Photo: Sam Keogh

Avec le soutien de Culture Ireland

EVA L'HOEST

Née en 1991 à Liège (Belgique),
vit et travaille à Bruxelles (Belgique)

Les vidéos d'Eva L'Hoest nous transportent dans des environnements familiers mais pourtant habités par des formes hybrides et des figures troubles. L'artiste joue avec les accidents des scanners 3D, avec les aberrations des images virtuelles et avec les failles des algorithmes pour composer des paysages où se mêlent les regards de l'homme et des machines. Dans les halles des Usines Fagor, des images circulent d'un écran à l'autre. Leur substance virtuelle contamine l'installation vidéo qui s'étire et se prolonge alors dans l'espace d'exposition.



FigureMan @ VillaVerde, 2018, Courtesy de l'artiste

LEE KIT

Né en 1978 à Hong Kong (Chine),
vit et travaille à Taipei (Taïwan)

Explorant l'écart entre les choses et leur représentation, entre le personnel et le collectif, les « situations » de Lee Kit cherchent à rendre perceptibles des émotions échappant à toute description littérale. Des états d'entre-deux sont ainsi explorés à travers l'association de motifs récurrents comme des fragments de chansons pop, des noms de produits cosmétiques, des bribes d'images et de mots. Conçue comme une « peinture tridimensionnelle », l'intervention de Lee Kit se déploie sous la forme d'une installation constituée d'objets domestiques et de peintures intégrant jeux de lumière, de couleur et de composition par le biais de projections vidéo.



It Was a Cinema, 2016. © Lee Kit et gallery Massimo de Carlo, Milan, Londres, Hong Kong

MIRE LEE

Née en 1988 à Séoul (Corée du Sud),
vit et travaille à Séoul (Corée du Sud)

Les sculptures motorisées de Mire Lee s'apparentent à des machines organiques dans lesquelles des liquides visqueux circulent et se répandent dans des enchevêtrements de câbles et de tuyaux. Relevant d'une relation affective ambiguë de l'artiste aux matières qu'elle travaille comme l'acier, le silicone ou l'argile, ses œuvres explorent la tension entre attraction et répulsion, amour et haine, douceur et violence, domination et soumission. Prenant pour inspiration la référence au *vore* — une pratique fétichiste consistant à désirer avaler ou être avalé par l'autre — l'œuvre conçue pour la Biennale explore l'acte de dévorer comme ultime moyen d'union.



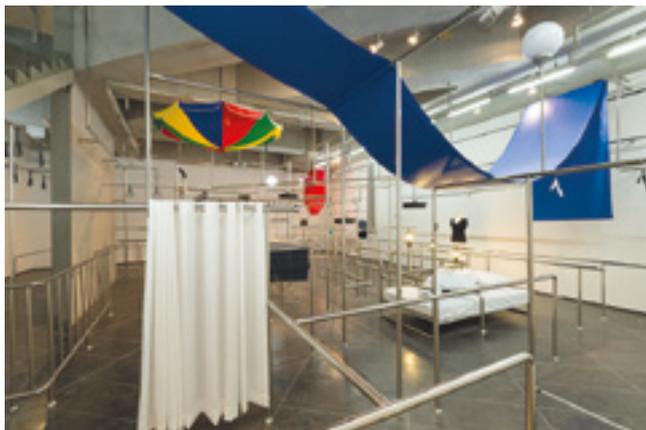
Hysteria, Elegance, Catharsis; Words Were Never Enough, 2018, Courtesy de l'artiste

Avec le soutien de Ministry of Culture, Sports & Tourism of Korea (MCST), Korea Arts Management Service (KAMS), et du programme Fund for Korean Art Abroad (FKAA)

YONA LEE

Née en 1986 à Busan (Corée du Sud),
vit et travaille à Auckland (Nouvelle-Zélande)

Yona Lee réalise de grandes installations d'apparence labyrinthique. Dans les halles des Usines Fagor, des centaines de mètres de tuyaux en acier inoxydable sont coupés et soudés pour former des structures linéaires élaborées, permettant un autre rapport à l'espace. En y incorporant des éléments extraits d'espaces urbains ou domestiques, l'artiste infuse son œuvre d'un surréalisme du quotidien. Travaillant *in situ*, elle met en forme des systèmes ou réseaux pouvant apparaître autant autoritaires qu'utopiques, utilitaires que ludiques. Musicienne pratiquant le violoncelle, elle imagine ses œuvres comme des partitions, dont les visiteurs sont invités à s'emparer pour les interpréter.



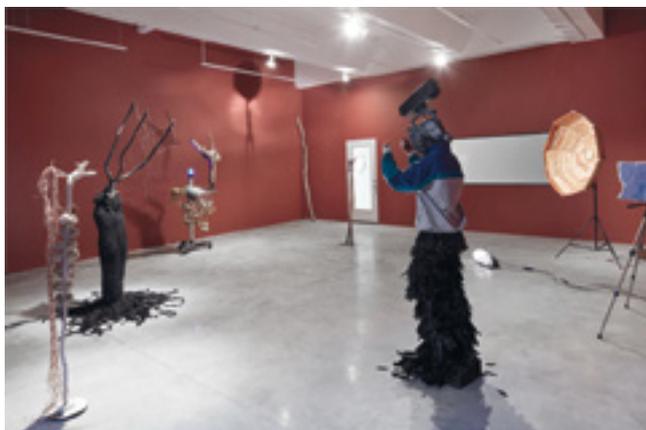
In Transit, 2016. Vue de l'exposition *Alternative Space LOOP*, Séoul, Corée du Sud, 2016.
Courtesy Lee Yona et Fine Arts Sydney. © Photo : Youngha Jo

Avec le soutien de Ministry of Culture, Sports & Tourism of Korea (MCST), Korea Arts Management Service (KAMS), et du programme Fund for Korean Art Abroad (FKAA)

MINOUK LIM

Née en 1968 à Daejeon (Corée du Sud),
vit et travaille à Séoul (Corée du Sud)

L'œuvre protéiforme de Minouk Lim, entre sculpture, son et performance, s'inspire de la transformation récente de son pays, la Corée du Sud. Pour la Biennale, elle imagine une source d'eau chaude qui serpente dans les espaces et véhicule des costumes inspirés par les patrons de costumes traditionnels en chanvre coréens, qui firent l'objet de détournements pendant l'occupation japonaise. Ces costumes flottant à la surface de l'eau, initialement réservés aux rites funéraires, ravivent la mémoire collective autant que celle, encore vive, des Usines Fagor dont l'activité était consacrée, encore récemment, à la production des machines à laver.



Vue de l'exposition *Mamour*, Tina Kim Gallery, New York. Courtesy Tina Kim Gallery, New York

Avec le soutien de Ministry of Culture, Sports & Tourism of Korea (MCST), Korea Arts Management Service (KAMS), et du programme Fund for Korean Art Abroad (FKAA)

RENÉE LEVI

Née en 1960 à Istanbul (Turquie),
vit et travaille à Bâle (Suisse)

La peinture de Renée Levi se déploie dans l'espace pour le transformer. Alors l'architecture devient peinture et les pigments font environnement. Ses interventions sont le plus souvent exécutées à la bombe de peinture, technique précaire qui met la peinture sous pression et permet des touches directes, radicales ou vaporeuses en fonction du geste et de la rapidité de l'artiste. Pour la Biennale, Renée Levi s'empare d'une grande partie des espaces du premier étage du mac^{LYON} et réalise une installation immersive plongeant le public dans un paysage dicté par la tension de l'espace et de la peinture abstraite.



Elaine, 2018, Regionale 2018, Kunsthaus Baselland. © Photo : Serge Hasenböhler

LYL RADIO

Radio créée en 2014 à Lyon (France),
basée à Lyon et Paris (France)

LYL Radio est une webradio musicale indépendante, créée à Lyon en 2014. Au-delà de sa programmation (web)radiophonique, LYL Radio s'attache à enquêter et comprendre tous les champs où le sonore a cours. La radio regroupe ainsi, en dehors de son équipe, des disquaires, patrons de labels, djs, musiciens, universitaires, collectionneurs, érudits indépendants afin de développer une grille couvrant l'ensemble du spectre musical. LYL Radio sera un acteur important de la Biennale avec des créations et des diffusions pendant toute sa durée sur l'ensemble du territoire.



© LYL Radio

TAUS MAKHACHEVA

Née en 1983 à Moscou (Russie),
vit et travaille à Moscou (Russie)

À travers ses films, objets, installations et performances, Taus Makhacheva examine les formes classiques d'historiographie, les conventions culturelles dominantes et les questions de genre. Originaire du Daghestan mais ayant grandi à Moscou, elle tente de réconcilier le local avec le global, la tradition avec le progrès, en s'intéressant notamment à ce qui se produit lorsque des cultures et des coutumes différentes se rencontrent et coexistent. À la fois humoristiques et critiques à l'égard de la société contemporaine, ses œuvres sont autant de tentatives d'éprouver la résilience des images, des objets et des corps aujourd'hui.



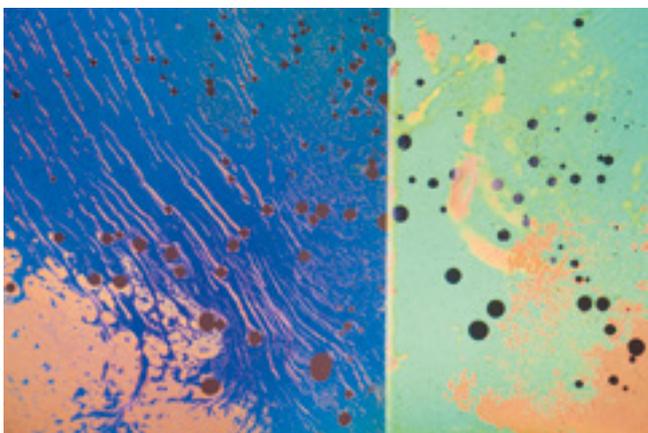
Tightrape, 2015, Dagestan, Courtesy de l'artiste

Avec le soutien généreux de SAM Art Projects. Artiste résidente SAM Art Projects

GUSTAV METZGER

Né en 1926 à Nuremberg (Allemagne),
décédé en 2017 à Londres (Angleterre)

Supportive, 1966-2011, œuvre acquise en 2012 par le mac^{LYON}, se présente comme la plus importante installation à base de cristaux liquides créée par l'artiste. Au moyen de sept projecteurs, Gustav Metzger conçoit un dispositif composé d'un arc de cercle lumineux de 28 mètres de diamètre, dans lequel le spectateur se retrouve immergé dans une chorégraphie d'images, de lumière et de couleurs, orchestrée selon un cycle de vingt minutes. Créant un rythme équivalent au flux et reflux des vagues d'un tsunami – le désastre japonais ayant grandement influencé la genèse de cette œuvre – ces images mouvantes suscitent une perception synchrone chez le spectateur.



Supportive, 1966-2011, Coll. Musée d'art contemporain, Lyon. © Photo: Blaise Adilon

LÉONARD MARTIN

Né en 1991 à Paris (France),
vit et travaille à Paris (France)

Pensionnaire à la Villa Médicis - Académie de France à Rome en 2018-2019, Léonard Martin mène un travail plastique qui crée des ponts entre les époques et les formes. Ses œuvres traitent des grands thèmes de l'art et de la littérature et font appel aux divers langages de l'image et de la représentation dans l'espace. Pour la Biennale, Léonard Martin propose un dialogue ludique entre références à l'histoire de l'art et moyens d'expression populaires. Il orchestre ainsi une rencontre sculpturale entre la Renaissance italienne de Paolo Uccello, le théâtre de marionnettes et les jeux de Carnaval.



Unswept Floor (The Remains of The Feast), 2018. © Adapp, Paris, 2019. Photo: Léonard Martin

SHANA MOULTON

Née en 1976 à Oakhurst (États-Unis),
vit et travaille à Santa Barbara (États-Unis)

Caractérisé par une certaine étrangeté tant plastique que visuelle et peuplé d'objets de téléachats, l'univers de Shana Moulton se matérialise sous forme de performances, vidéos et installations. Elle imagine un dispositif dédoublé, à la fois sur le site Presqu'île/rue du Président Carnot (Lyon 2^e) et dans les Usines Fagor, créant un effet de télétransportation entre le cœur de la ville et celui de la Biennale. L'artiste conçoit à cette occasion un « Portail de l'Oracle », réalisé partiellement en organite, matériau composite permettant d'équilibrer et harmoniser les énergies. Une installation vidéo sera également présentée, dont le rôle sera de restaurer les bioénergies tant des visiteurs que des lieux industriels les accueillant.



Vue de l'installation *Every Angle is An Angel*, Palais de Tokyo (19.02 – 11.09.2016).
Courtesy de l'artiste & Galerie Crèvecoeur, Paris; Galerie Gregor Staiger, Zurich. © Photo: Aurélien Mole

Avec le soutien des rues République, Grolée et Carnot

SIMPHIWE NDZUBE

Né en 1990 à Hofmeyr (Afrique du Sud), vit et travaille entre Los Angeles (États-Unis) et Le Cap (Afrique du Sud)

Les tableaux et sculptures hybrides de Simphiwe Ndzube questionnent le post-colonialisme ou l'histoire de l'Apartheid et se déploient dans l'espace en créant des paysages politiques oniriques explorant la genèse d'une cosmologie située entre des terres inexploitées et des mers impraticables, toujours sous influence du réalisme magique. Pour la Biennale, l'artiste met en scène une procession composée de deux groupes de sculptures qui s'opposent : les personnes spirituelles et les fossoyeurs, entre combat contre l'exploitation et désir d'évolution, en accordant une attention particulière aux habits. L'artiste prolonge les thèmes qui hantent son travail tout en tissant des liens avec la révolte des deux sous (1786) et la révolte des canuts (1831) qui ont marqué l'histoire politique et sociale de Lyon.



On The Shoulders of Giants, 2018. © Photo: Karley Sullivan

LE PEUPLE QUI MANQUE

Collectif fondé en 2005 par Kantuta Quiros & Aliocha Imhoff, basé à Paris (France)

Le Peuple qui manque est une plateforme curatoriale qui œuvre à la frontière de l'art contemporain, des sciences sociales et de l'activisme. Après avoir proposé une *Constitution Migrante* et *Le Procès de la Fiction*, ils imaginent pour la Biennale un « Parlement des traducteurs » qui s'inspire des théories de Bruno Latour, penseur des chaînes de traduction, de médiation, de l'élargissement de la reconnaissance des subjectivités et des sujets énonciateurs. Comment imaginer une éco-diplomatie traductive ? Peut-on dès lors dire « je » à la place des non-humains ? Que veut dire faire assemblée à partir d'une pensée qui ne hiérarchise pas mais présuppose l'égalité de toutes les entités du monde ? Voici quelques-unes des questions que soulèveront les voix convoquées dans cette assemblée.



Le Procès de la Fiction, Aliocha Imhoff & Kantuta Quiros, Nuit Blanche 2017. © Photo: Marc Damage

FERNANDO PALMA RODRIGUEZ

Né en 1957 à San Pedro Atapan (Mexique), vit et travaille à Milpa Alta (Mexique)

Le monde est électronique, alors Fernando Palma Rodriguez anime ses installations précaires à l'aide de systèmes robotiques qu'il a longtemps manipulés lorsqu'il était ingénieur. L'artiste opère un savant mélange de chorégraphies surréalistes et de références à la cosmogonie pré-hispanique, qui viennent en écho de l'actuelle destruction du paysage par l'homme capitaliste. Vivant dans la région de Milpa Alta, au sud-est de la ville de Mexico, Fernando Palma Rodriguez a créé Calpulli Tecalco, une organisation à but non lucratif consacrée à la préservation du nahuatl, sa langue natale. En nahuatl, on pense les objets comme des personnes, alors on ne pourra que devenir très amis avec les œuvres magiques de cet artiste indien qui envahit les Usines Fagor avec un vibrant paysage mouvant composé de robes d'enfants, de fers à repasser volants et de mains claquantes.



Dessin préparatoire, 2019 © Fernando Palma Rodriguez

THAO-NGUYỄN PHAN

Née en 1987 à Hô-Chi-Minh-Ville (Vietnam), vit et travaille à Hô-Chi-Minh-Ville (Vietnam)

Par le biais de peintures, de vidéos, de performances et d'installations, Thao-Nguyễn Phan explore les conséquences traumatiques de la colonisation du Vietnam pour remettre en question les normes et les conventions sociales contemporaines. Condensant de multiples références à l'histoire, la littérature et la philosophie, ses recherches portent notamment sur l'introduction au XVII^e siècle de l'alphabet latin en Asie du Sud-Est ou encore sur la réforme agraire et la famine de 1945 en Indochine alors sous occupation japonaise. Mêlant sans distinction événements historiques, fables et récits traditionnels, brouillant les références géographiques et temporelles, ses œuvres poétiques et oniriques renvoient à des situations universelles d'amnésie collective.

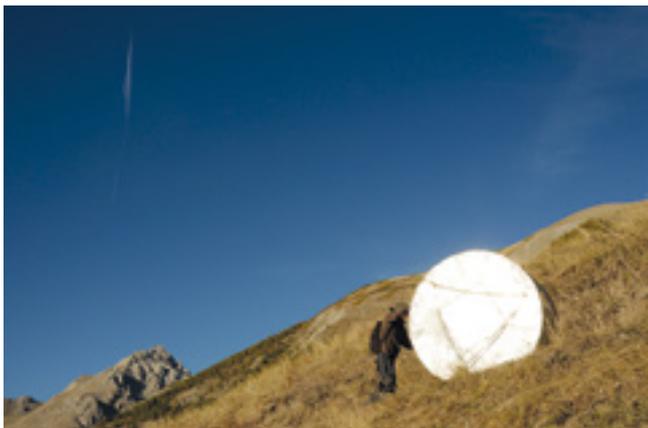


Mirror of Grain, 2018. Courtesy de l'artiste

ABRAHAM POINCHEVAL

Né en 1972 à Alençon (France),
vit et travaille à Marseille (France)

Les performances d'Abraham Poincheval consistent à explorer le monde et à expérimenter le temps à travers des conditions de vie singulières. Ses voyages intérieurs, qu'ils soient mobiles ou statiques, sont conçus comme des expéditions où le corps sert de laboratoire. Abraham Poincheval entreprend d'arpenter la canopée des nuages. Évoluer dans ce paysage mouvant mène l'artiste à explorer un territoire inconnu, sans frontières, que l'être humain contemple, imagine et interprète depuis toujours.



Gyrovague, le voyage invisible, Automne 2011. © Adagg, Paris, 2019. Photo: Nicolas Marquet

Avec le soutien des Aéroports de Lyon/VINCI Airports et d'Esker

PHILIPPE QUESNE

Né en 1970 à Paris (France),
vit et travaille à Paris (France)

À l'entrée des anciennes Usines Fagor, le metteur en scène et plasticien Philippe Quesne, directeur du Théâtre des Amandiers depuis 2014, importe un bout d'île tout droit sortie de son dernier spectacle, *Crash Park*, dans lequel une poignée de rescapés faisait feu de tout bois pour s'adapter à son nouveau milieu. Extraite de son cadre originel, l'île montée sur un plateau tournant se transforme en dispositif de prise de parole et en plaque tournante de la programmation culturelle de la 15^e Biennale d'art contemporain de Lyon.



Crash Park, la vie d'une île, 2018, Théâtre des Amandiers, Nanterre. © Photo: Martin Argyroglo

STEPHEN POWERS

Né en 1968 à Philadelphie (États-Unis),
vit et travaille à New York (États-Unis)

Les immenses peintures de Stephen Powers font parler les murs des façades extérieures des Usines Fagor. C'est sous le pseudonyme ESPO que l'artiste s'est imposé dans le milieu du graffiti au début des années 1980, avant de reprendre son nom pour finalement intervenir dans l'espace public à la manière des peintres en lettres : ses mots graphiques sont alors chargés de poésie et vidés de leur teinte commerciale. L'artiste lacère les paysages urbains en déployant des lettres d'amour anonymes qui dialoguent poétiquement et politiquement avec les contextes dans lesquels il intervient, toujours au contact des communautés invisibles qui y vivent.



Forever Together / I Am Here Because Its Home, Baltimore, 2014. Courtesy de l'artiste

MARIE REINERT

Née en 1971 à Paris (France),
vit et travaille à Berlin (Allemagne)

C'est à travers l'infiltration et la documentation que Marie Reinert produit une œuvre analytique qui explore la façon dont le corps et l'individu évoluent ou sont conditionnés par leur environnement, qu'il s'agisse de la ville, de l'espace public ou du monde du travail. Par la mise en place de protocoles qu'elle réalise lors de projets sur le long terme, elle récolte des témoignages et des données lui permettant d'analyser les comportements normatifs imposés par la société et les processus de production. Sa pratique traduit ces informations sous la forme d'installations, de dessins, de vidéos et de performances. Un de ses derniers projets inclut une résidence pour le Goethe Institut à l'occasion de laquelle elle est allée à la rencontre des travailleurs de Kinshasa.



Globus, 2014. © Photo: Jean-Christophe Lett

Avec le soutien d'Algoé Consultants

MEGAN ROONEY

Née en 1985 à Toronto (Canada),
vit et travaille à Londres (Angleterre)

Dans son travail, Megan Rooney convoque une série de personnages récurrents qui se dilatent et se contractent à travers des incarnations éphémères. Derrière les surfaces colorées de ses installations, un arrière-goût d'effroi plane sur un sentiment d'insouciance – comme un souvenir abimé, mêlant l'inquiétude à la tendresse. Tout se trouve subtilement déplacé et altéré, un ensemble de détritiques et de désirs : la seconde peau dépouillée d'un monde ou d'un être, dont les vestiges corporels s'éparpillent et s'étirent à travers l'espace, comme s'ils pouvaient être réanimés à tout moment. Megan Rooney nous emmène dans un voyage coloré, fait de différentes strates de destructions, de ratures, d'effacements, de vies antérieures et de visages qui subsistent à la tombée du jour.



Momma! Momma!, 2017. Vue de l'installation *Tramway*, Glasgow, Courtesy de l'artiste et DREI, Cologne
Avec le soutien du Centre Culturel Canadien, Paris

**ASHLEY HANS SCHEIRL
& JAKOB LENA KNEBL**

Né-e en 1956 à Salzbourg (Autriche),
né-e en 1970 à Baden (Autriche),
vivent et travaillent à Vienne (Autriche) et Berlin (Allemagne)

Ashley Hans Scheirl et Jakob Lena Knebl mettent en jeu les questions de genre, d'identité et d'économie, ensemble ou séparément. Iels interviennent en duo à la Biennale. Inspiré-e-s à cette occasion par le design moderniste, la peinture du romantisme noir et le Glam rock, iels mettent en place un espace de désir où corps, objets et images sont mis en scène pour former un système de référence alternatif et *queer*. Avec humour et flamboyance, dans un esprit de transgression et de parodie, leur installation combine scénographie, peinture, sculpture, vidéo et stylisme pour interroger le côté obscur des normes sociales et de l'économie néolibérale.



Genital Economy Posing, 2018. © Photo : Markus Krottendorfer

Ce projet a été réalisé en coopération avec Phileas – A Fund for Contemporary Art
Avec le soutien de la Chancellerie Fédérale d'Autriche et du Forum Culturel Autrichien

PAMELA ROSENKRANZ

Née en 1979 à Uri (Suisse),
vit et travaille à Zurich (Suisse)

Selon Pamela Rosenkranz, les rapports humains sont conditionnés par la chimie. Elle se concentre notamment sur les stimulations sensorielles qui nous environnent et qui peuvent autant influencer notre corps que notre esprit. À une époque marquée par le surdéveloppement technologique et l'urgence écologique, elle conteste la position de l'humain comme la mesure de toutes choses en explorant les potentialités de nouvelles associations entre composants chimiques et naturels, mettant en forme certains courants de pensée tels que le post-humanisme ou le réalisme spéculatif. Cette édition de la Biennale est l'occasion pour l'artiste d'approfondir la mise en espace de ses réflexions.



Infection, 2017. Fondazione Prada, Milan, Courtesy Fondazione Prada.
© Photo : Delfino Sisto Legnani et Marco Cappelletti

AGUIRRE SCHWARZ

Né en 1970 à Saverne (France),
vit et travaille à Paris (France)

Figure historique du post-graffiti en Europe, Aguirre Schwarz s'est d'abord fait connaître sous son pseudonyme ZEVS (un hommage au nom d'un train qui a failli l'écraser alors qu'il peignait dans un tunnel de métro). À la fin des années 1990, l'artiste intervenait dans l'espace public en détournant les ombres du mobilier urbain, en kidnappant, en exécutant picturalement des publicités ou encore en traçant des inscriptions dans la crasse des murs avec un karcher... À la suite d'une arrestation à Hong Kong en 2009, l'artiste anonyme abandonne le collant léopard qui masquait son visage et révèle son identité. À la manière d'un peintre tueur à gage, l'artiste prévoit de « liquider » les logos des entreprises partenaires de la Biennale, composant ainsi un paysage économique dégoulinant.



© Photo : Aguirre Schwarz

STÉPHANE THIDET

Né en 1974 à Paris (France),
vit et travaille à Paris (France)

En lâchant une meute de loups ou en détournant le lit de la Seine, Stéphane Thidet cherche « l'impact ». La collision entre l'imaginaire collectif et les fantasmes intimes, la sensation de déjà-vu et l'incongruité absolue des situations créées par l'artiste produisent des courts-circuits qui font image. Dans les Usines Fagor, c'est une portion du territoire rural que l'artiste importe. De ces paysages que l'on voit généralement derrière la vitre des TGV, mais qui pour une certaine jeunesse sont une réalité à sculpter, à apprivoiser et qu'elle fait parfois vrombir à l'aide de motocross et autres engins customisés. Au repos, ce paysage conserve les stigmates de l'action humaine. Et confirme cette intuition que Stéphane Thidet ne cesse de valider : la sauvagerie n'est pas l'apanage de la seule nature.



Bruit blanc, 2017. Installation *in situ*, Château de Versailles. Courtesy de l'artiste. © Adapp, Paris, 2019

TREVOR YEUNG

Né en 1988 à Dongguan (Chine),
vit et travaille à Hong Kong (Hong Kong)

Trevor Yeung conçoit souvent de véritables micro-écosystèmes pour lesquels il crée des scénarios, utilisant des formes de vie et des phénomènes naturels comme prétextes pour décrire les relations humaines. Il crée ainsi des mondes dotés de leur propre logique et de leurs propres règles, qui ne laissent que de manière secondaire les objets, plantes ou animaux, persister dans leur mode de fonctionnement, les mettant en scène au sein de contes élaborés, intimement liés à des expériences humaines. Dans la lignée de sa série *Mr. Butterflies* qu'il développe depuis 2012, il imagine pour la façade du Parc LPA Cordeliers une installation végétale et lumineuse composée d'un ensemble de palmiers en rotation dont les jeux d'ombre et de lumière apparaissent comme autant de projections de l'individu dans l'espace social.



Mr. Butterflies, 2012. Witte de With Center for Contemporary Art. Courtesy de l'artiste et Galerie Allen, Paris.
© Photo: Cassander Eeftinck Schattenkerk

Avec le soutien de LPA – Lyon Parc Auto

NICO VASCELLARI

Né en 1976 à Vittorio Veneto (Italie),
vit et travaille à Rome (Italie)

L'anthropologie culturelle est le fil conducteur des installations de Nico Vascellari, combinant performances, sculptures, dessins, collages, vidéos et univers sonores. Artiste et musicien associé à la scène *underground*, il s'intéresse dans son travail aux rituels de sorcellerie, au spiritisme, aux légendes et aux cultes païens liés à la nature. Puisant dans un vaste répertoire d'éléments empruntés à l'histoire, la science, l'art et les traditions populaires, la pratique de Nico Vascellari interroge plus particulièrement les résurgences de croyances occultes dans la société contemporaine. Pour la Biennale, il imagine un projet sculptural ambitieux, issu de ses recherches sur les liens existant entre puissance animale et industrie automobile, créant ainsi de véritables centaures mécaniques.



Preparation Study for Lyon Biennale, 2019. Courtesy de l'artiste

PANNAPHAN YODMANEE

Née en 1988 à Nakhon Si Thammarat (Thaïlande),
vit et travaille à Bangkok (Thaïlande)

Formée très jeune à la peinture bouddhiste, Pannaphan Yodmanee crée de grandes installations combinant objets trouvés, éléments naturels et matériaux peints rappelant l'art et l'architecture thaïlandais traditionnels. Inspirée par le contexte des Usines Fagor, elle y crée une installation monumentale *in situ* mêlant les civilisations passées et présentes. Elle fait ainsi dialoguer grands tuyaux de ciment et de métal, gravats, arbres sacrés, icônes et peintures délicates représentant de grands événements de l'histoire de l'Asie du Sud-Est. L'artiste explore, avec ses œuvres la philosophie et la cosmologie bouddhistes, les phénomènes naturels du temps, de la perte, de la dévastation et de la mort, ainsi que les cycles karmiques.



Aftermath, 2016. Courtesy de l'artiste et Yavuz Gallery, Singapour

VICTOR YUDAEV

Né en 1984 à Moscou (Russie),
vit et travaille à Marseille (France)

Victor Yudaev conçoit ses installations comme un réseau de phrases déployées dans l'espace. Ses sculptures, réalisées à partir d'une bibliothèque d'objets et d'images qu'il enrichit depuis plusieurs années, se succèdent et se superposent tel un système de mots et de ponctuations à éprouver par le déplacement du corps. Pour la Biennale, Victor Yudaev compose un jardin fantasmagorique et kaléidoscopique où poussent ses doutes et ses recherches. Céramiques, images et costumes se juxtaposent et se rencontrent pour former un grand récit fragmenté qui invite à la dérive.



Vue de l'exposition *Rendez-vous* | Biennale de Lyon 2017, Jeune création internationale. © Photo: Blaise Adilon

MENGZHI ZHENG

Né en 1983 à Ruian (Chine),
vit et travaille à Lyon (France)

Les installations de Mengzhi Zheng explorent l'espace habité, traversé et fonctionnel. Ses œuvres sont à la frontière entre le monument et l'architecture qu'il traite indifféremment en créant un équilibre entre fébrilité et stabilité. Ses constructions sont souvent réalisées avec des tasseaux de bois, des cagettes, des rebuts ou de simples planches, qui accentuent la fragilité des volumes tout en dévoilant la puissance structurelle de ses compositions. Ses références chromatiques et géométriques semblent remettre en question les principes mêmes du modernisme et de l'influence qu'il exerce sur l'architecture et la sculpture encore aujourd'hui.



Pli/Dépli, 2015. Collection IAC, Rhône-Alpes. © Photo: Jules Roeser

Avec le soutien du groupe HASAP

VISITER LA BIENNALE

Forte de son succès, la Biennale d'art contemporain de Lyon reçoit un public de plus en plus nombreux. Dans une volonté de diversification de ses publics, elle développe une politique de médiation qui favorise l'accès au plus grand nombre et s'adapte aux visiteurs selon leur sensibilité, leurs envies ou le temps dont ils disposent, notamment grâce à une grande variété de visites commentées.

LES VISITES COMMENTÉES

L'équipe de médiation, constituée de 18 médiateurs et de 2 artistes intervenants accompagne les visiteurs, à partir de 3 ans, au gré de parcours de visites et d'ateliers créatifs dans les deux principaux lieux d'exposition : les Usines Fagor et le mac^{LYON}.

POUR LE PUBLIC INDIVIDUEL

Hebdomadaires ou événementielles, ces visites réunissent des groupes d'adultes d'une vingtaine de personnes.

⌚ La visite pARTage

Un parcours d'1h30 pour échanger autour d'une sélection d'œuvres fortes, en savoir plus sur la création contemporaine et mieux connaître le projet artistique.

⌚ La visite Apéro

Après la visite, la discussion se poursuit autour d'un verre avec le médiateur.

⌚ La visite Coulisse

Une incursion dans l'envers du décor pour lever le voile sur les secrets (bien gardés) du montage des œuvres et de l'exposition.

⌚ La visite 1h

L'essentiel de l'exposition en une heure au mac^{LYON} pour une pause déjeuner *arty*.

⌚ La visite mal ou non voyants

Un parcours adapté qui privilégie une approche sensorielle et une description orale des œuvres.

⌚ La visite LSF

Visite bilingue français/Langue des Signes Française.

SPÉCIAL USINES FAGOR

Investir un nouvel espace d'exposition, c'est aussi découvrir son histoire et sa singularité. Différentes visites sont imaginées pour permettre aux visiteurs de partir à la découverte des Usines Fagor.

⌚ Les visites avant l'heure

Acteurs associatifs et professionnels du quartier, riverains, partenaires de l'Éducation nationale de proximité sont conviés à franchir les portes des Usines Fagor en avant-première pour y découvrir l'ampleur du projet d'un point de vue artistique et architectural.

⌚ La visite Duo

Une visite fondée sur le dialogue entre un médiateur de la Biennale et un invité singulier qui enrichit le parcours de visite de son approche thématique et/ou artistique. Les invités pressentis : Antoine Trolat, architecte pour l'aménagement des Usines Fagor ; Yoann Gourmel, commissaire d'exposition ; Julie Desprairies, chorégraphe, etc.

POUR LES FAMILLES

INTERGÉNÉRATIONNEL | CRÉATIF

⌚ La visite Complice

Un parcours adapté qui se partage en famille (à partir de 6 ans).

⌚ L'atelier famille FA-FA, la petite FABrique de FAgor

À l'issue d'une visite complice, parents et enfants (de 6 à 10 ans) expérimentent ensemble une pratique artistique le temps d'un atelier thématique au cœur des Usines Fagor.



POUR LES JEUNES ET LES ENFANTS À PARTIR DE 3 ANS

ÉDUCATIF | LUDIQUE | IMAGINATIF

⊕ La visite FAGORistique

Un voyage conté aux tout-petits (3 à 5 ans) guidés par Indix, notre mascotte malicieuse !

⊕ L'atelier FA-FA, la petite FABrique de FAgor

Un artiste-intervenant accompagne les plus jeunes (de 6 à 10 ans) à la découverte de l'exposition. L'exploration se poursuit par un temps d'expérimentations plastiques, ludiques et pédagogiques !

⊕ Workshop

Deux jours en immersion au cœur de l'exposition !
Les ados de 12 à 15 ans, accompagnés d'un artiste intervenant, partent à la découverte de l'art contemporain, des œuvres, de la pratique et du sens critique.

⊕ La visite Anniversaire

Une visite ludique associée à un temps convivial pour souffler ses bougies entouré-e de ses ami-e-s.

POUR LES GROUPES ADULTES ET ENFANTS

ASSOCIATIONS, COMITÉS D'ENTREPRISE, GROUPES D'AMIS, CENTRES DE LOISIRS, CENTRES SOCIAUX...

Les groupes bénéficient d'un accueil spécifique et qualitatif par le service des publics. Tous les formats de visites commentées sont déclinables à l'attention des groupes, avec comme dénominateur commun : s'adapter à vos projets et faire de chaque visite un moment privilégié.

POUR LES SCOLAIRES

Pour une meilleure approche de l'art contemporain, l'équipe du service des publics met en place des parcours de visite adaptés à chaque âge et niveau scolaire, de la dernière année de maternelle aux groupes d'étudiants. La visite, conçue sur le mode de l'échange et du dialogue, permet une réelle interaction entre les élèves et le médiateur. Sont également proposés des parcours pédagogiques qui se déploient *ex situ*, au cœur des établissements scolaires, sur un vaste territoire. Avec le renfort d'intervenants extérieurs (artistes et médiateurs), nous intervenons auprès des élèves en amont et/ou en aval de leur venue en visite sur les lieux d'exposition.

POUR LES PRIMAIRES

PARCOURS DE SENSIBILISATION

⊕ PetitArt

PetitArt (structure de sensibilisation à l'art - www.petitart.fr) propose une exposition découverte, une mallette pédagogique et un atelier créatif en complément de la visite commentée de l'exposition.

⊕ Écoles du Pôle Métropolitain

Le Pôle Métropolitain, en collaboration avec la Biennale de Lyon favorise l'accès aux expositions grâce à une prise en charge des transports des classes primaires qui souhaitent venir en visite. Les établissements du premier degré peuvent répondre à un appel à projets diffusé au printemps par le Pôle Métropolitain et la Biennale de Lyon.

POUR LES COLLÉGIENS DE LA MÉTROPOLE

DÉVELOPPER DES PROJETS

Depuis 2017, la Métropole de Lyon développe une politique de soutien aux établissements scolaires de sa circonscription par le biais d'un appel à projets. Grâce à ce dispositif, nous accueillons les collégiens en visite et accompagnons les enseignants dans la conduite de parcours de sensibilisation artistique, nourris par la pratique et le contact direct avec les œuvres et les artistes.

POUR LES LYCÉENS ET APPRENTIS DE LA RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

MOBILITÉ TERRITORIALE

Depuis 2007, ce sont plus de 450 projets qui ont été menés dans le cadre du dispositif d'accompagnement culturel et artistique de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, offrant une véritable ouverture sur l'actualité artistique contemporaine que propose la Biennale d'art contemporain de Lyon. Chaque établissement de la région peut construire un projet inédit de sensibilisation et d'approfondissement à l'art contemporain au travers d'un parcours adapté à chaque classe, dont la prise en charge est assurée par la Région Auvergne-Rhône-Alpes.

INFOS PRATIQUES

DATES

Du mercredi 18 sept. 2019 au dimanche 5 janv. 2020

Journées professionnelles

Lundi 16 sept. de 10h à 19h et mardi 17 sept. de 10h à 22h
(infos p. 30)

Vernissage

Mardi 17 sept. à 18h aux Usines Fagor

HORAIRES D'OUVERTURE

En semaine

Du mardi au vendredi de 11h à 18h

Et à partir de 9h30 pour les groupes en visite commentée
(sur réservation)

Fermeture hebdomadaire le lundi

Le week-end

Samedi et dimanche de 11h à 19h

Nocturnes jusqu'à 22h les vendredis 27 sept./11 oct./15 nov./13 déc.

WEEK-END D'OUVERTURE

Horaires élargis aux Usines Fagor pour célébrer l'ouverture du nouveau site !

Samedi 28 sept. de 11h à 23h

Dimanche 29 sept. de 10h à 20h

LES LIEUX D'EXPOSITION

Là où les eaux se mêlent

⊗ Les Usines Fagor

65 rue Challemeil Lacour, Lyon 7^e

Métro B et tram T1 : arrêt Debourg

⊗ Le mac^{LYON}

Cité Internationale, 81 quai Charles de Gaulle, Lyon 6^e

Bus C1, C4 et C5 : arrêt Musée d'art contemporain

⊗ Presqu'île/Rue du Président Carnot et Parc LPA Cordeliers, Lyon 2^e

Métro A : arrêt Cordeliers

TARIFS

Le billet d'entrée donne accès une fois aux Usines Fagor, au mac^{LYON} et à l'Institut d'art contemporain, Villeurbanne/Rhône-Alpes, valable pendant toute la durée de l'exposition.

Plein tarif: 16€

Pack entrée + visite commentée ou audioguide: à partir de 17€

Tarif réduit: 9€

Sur présentation d'un justificatif

(moins de 26 ans, demandeurs d'emploi, carte famille nombreuse, enseignants, professeurs en école des Beaux-arts, professeurs d'architecture, accompagnateurs de PSH, professionnels du secteur culturel, nocturne à partir de 18h)

Pack entrée + visite commentée ou audioguide: à partir de 13€

Gratuité sur présentation d'un justificatif

(moins de 15 ans, détenteurs du Pass Région, étudiants en formation diplômante de la région Auvergne-Rhône-Alpes, élèves des écoles d'arts et arts appliqués, étudiants en histoire de l'art et arts plastiques suivant des cursus diplômants, bénéficiaires du RSA, carte MAPRA et Maison Des Artistes, carte ICOM et IBA, LYON CITY CARD, personnes en situation de handicap)

Pass permanent

Pass nominatif qui permet un accès illimité aux Usines Fagor, au mac^{LYON} et à l'Institut d'art contemporain, Villeurbanne/Rhône-Alpes, valable toute la durée de l'exposition.

Pass simple: 25€

Pass duo: 40€ (valable pour 2 personnes)

Pass jeune: 16€ (moins de 26 ans)

Visites commentées: 4€ (1h) / 5€ (1h30)

Ateliers: 10€

Audioguide: 5€

BILLETTERIE

Achat des billets et réservation des visites

En ligne, le e-billet, la solution coupe-file:

www.biennaledelyon.com

Sur place aux Usines Fagor, au mac^{LYON} et à l'Institut d'art contemporain, Villeurbanne/Rhône-Alpes pendant les horaires d'ouverture.

La billetterie ferme 1h avant la fermeture des expositions.

À partir du 18 septembre

Par téléphone, du mardi au dimanche, de 10h à 15h: 04 27 46 65 65

Magasin Fnac, au 0892 684 694 (0,34€ TTC/min)

ou sur www.fnac.com

Office de Tourisme de Lyon, pavillon place Bellecour,

tous les jours de 9h à 18h

Visites en groupe

CE | SCOLAIRES | ASSOCIATIONS | GROUPES D'AMIS | ENTREPRISES

Renseignements et réservations auprès du service des publics:

04 27 46 65 66 | public@labiennaledelyon.com

Ouverture des réservations: lundi 13 mai

LA LIBRAIRIE BOUTIQUE

Aux Usines Fagor et au mac^{LYON}, la librairie-boutique vous propose de poursuivre votre rencontre avec les artistes invités: ils partagent avec vous leurs livres phares et leurs objets cultes, un objet clin d'œil ou une pièce de design exclusive... Des pistes pour accéder à leur univers unique accompagnées de catalogues d'expositions. Sans oublier les objets exclusifs de la 15^e Biennale d'art contemporain de Lyon.

LE CAFÉ BIENNALE

Aux Usines Fagor

Depuis 2013, le Cousu se mue au gré du projet artistique en Café Biennale. Pour cette édition, il s'intègre aux Usines Fagor le temps de l'exposition. On peut y boire un verre, bruncher, déjeuner, goûter ou « apérotiser » aux horaires d'ouverture au public. Une cuisine de saison privilégiant le produit: depuis sa provenance (faible impact carbone), sa culture (raisonnée si possible), le respect de sa saisonnalité jusqu'à sa transformation en cuisine.

Au mac^{LYON}

Un café restaurant, avec sa terrasse face au Parc de la Tête d'Or, permettant de se rafraîchir et de se restaurer lors de votre venue au musée.

JOURNÉES PROFESSIONNELLES

Lundi 16 et mardi 17 sept. 2019

Accréditations presse et professionnels-les :

www.biennaledelyon.com

(directeurs-trices d'institutions culturelles, commissaires, etc.)

Accueil des professionnels-les et retrait des accréditations :

Les Usines Fagor, 65 rue Challemel Lacour, Lyon 7^e

PROGRAMME (en cours)

LÀ OÙ LES EAUX SE MÈLENT

Les Usines Fagor, mac^{LYON}

Lundi 16 sept. de 10h à 19h

Mardi 17 sept. de 10h à 22h

Vernissage officiel le mardi 17 sept. à 18h aux Usines Fagor

JEUNE CRÉATION INTERNATIONALE

Institut d'art contemporain, Villeurbanne/Rhône-Alpes

Lundi 16 et mardi 17 sept. de 10h à 19h

Vernissage officiel le lundi 16 sept. à 17h

RÉSONANCE

Pendant les journées professionnelles, collectifs d'artistes, centres d'art, écoles d'art et d'architecture, galeries, institutions et associations culturelles ouvrent exceptionnellement leurs portes.

→ Programme complet début septembre

sur www.biennaledelyon.com

VEDUTA



Bron
Chassieu
Francheville
Givors
Lyon 7^e
Lyon 8^e
Mezzieu
Rillieux-la-Pape
Saint-Genis-Laval
Vaulx-en-Velin

ET AUSSI

**Le Centre de Rééducation
Fonctionnelle de Bourgoin-Jallieu**
Le Grand Parc Miribel Jonage

CULTURE & RESEAU
DES MEDIATHEQUES BRON

Chassieu^{fr}

Francheville
attractive par nature

GIVORS
TERRE D'HISTOIRE ET D'AVENIR

VILLE DE LYON | 7^e

VILLE DE LYON | 8^e

VILLE DE MEYZIEU



Rillieux-la-Pape



Saint
Genis
Laval

vaulx-velin
METROPOLE DE LYON

CRF
Salon Vincent de Paul
Médecine Physique et de Rééducation

grand parc
miribel jonage

VEDUTA

L'ART, LA VILLE, LES HABITANTS

La Biennale d'art contemporain de Lyon met en connexion 12 territoires (à ce jour) de la métropole lyonnaise et de la région Auvergne-Rhône-Alpes et favorise ainsi le contact direct des artistes avec les habitants, intégrant l'art dans la ville et dans la vie quotidienne de chacun.

➔ Sous la direction artistique d'Isabelle Bertolotti

« Un quartier n'est pas seulement une réunion d'immeubles, c'est un tissu de relations sociales, un milieu où s'épanouissent des sentiments et des sympathies. »¹

Des œuvres d'art exposées à la piscine, au lavomatique, au commissariat et dans un cube blanc créé de toutes pièces ; une chanteuse d'opéra au centre commercial ; de l'eau de rose distillée aux pieds d'immeubles ; des vaches volant dans le ciel ou encore un match de football à trois équipes... Voici quelques exemples des nombreuses façons dont l'art a occupé divers lieux publics de la métropole lyonnaise avec Veduta depuis 2007.

Veduta, c'est l'espace expérimental, sans mur, de la réception de la création visuelle au sein de la Biennale d'art contemporain de Lyon. À partir de l'expérience partagée, commune et collective de l'art, Veduta propose des situations dont les principaux acteurs sont les usagers des villes, ceux qui regardent et qui, ici, sont aussi ceux qui font. À chaque édition, ces situations génèrent des zones de contact et de convergence entre ces expérimentateurs volontaires et des artistes, des œuvres et des villes. Ainsi, tous se rencontrent, débattent et créent.

« L'art peut cesser d'être un rapport sur les sensations pour devenir une organisation directe de sensations supérieures. Il s'agit de produire nous-mêmes, et non des choses qui nous asservissent. »²

Le terme italien *veduta* est utilisé par les peintres de la Renaissance. Il est généralement traduit par « vue » ou « ce qui se voit » et désigne une fenêtre ouverte qui rompt la perspective de la toile et incite à regarder « à l'extérieur ».

Au sein de la Biennale d'art contemporain de Lyon, Veduta invite à déplacer son regard, à s'interroger sur ce que l'on voit, comment on le voit et comment on le (re)présente. Cette fenêtre s'ouvre sur divers territoires en reconversion urbaine de la métropole lyonnaise où des personnes – sans distinction d'âge, de genre ou d'origine sociale et géographique – acceptent de s'inspirer des œuvres et des artistes afin d'expérimenter, développer, transformer, ingérer, digérer et déployer le potentiel de l'art. Elles explorent ainsi les différentes étapes de la création visuelle, de sa conception à sa diffusion en passant par sa transmission. Elles construisent à plusieurs les conditions d'un acte, d'une idée, d'une pensée, d'une exposition ou d'une attitude face à l'art pour participer à « la création permanente ».³

« La poésie doit être faite par tous. Non par un. »⁴

En 2019, les commissaires sont au nombre de sept pour concevoir l'exposition internationale. De la même manière, Veduta suscite des dynamiques collectives dans l'espace social. À travers des résidences, des expositions ou des flâneries, Veduta rend visible les flux, mouvements et possibles à l'œuvre au cœur d'une dizaine de paysages métropolitains aux réalités multiples. C'est là que naissent des communautés par le faire. Il s'agit alors de créer avec d'autres plutôt que seul, de façon horizontale plutôt que descendante, sur un temps long et dans les lieux de la vie quotidienne.

L'activation de ces dispositifs révèle les différents sites dans leurs dimensions physiques, sociales, culturelles et environnementales. Les processus créatifs et artistiques sont en retour contaminés par les dynamiques des territoires investis.

« Le paysage est l'ensemble des formes qui, à un moment donné, expriment ce qui reste des relations qui se sont succédées dans un lieu donné (...). L'espace ce sont ces formes plus la vie qui les anime. »⁵

Artistes en résidence, œuvres déplacées, expérimentations nomades sont accueilli·e·s au sein de différents espaces publics afin de proposer des rencontres entre des cultures, des habitudes et des désirs. Ils font naître des *plantes en révolte*, des *pensées de caféine*, une *issue* inattendue et des paysages tour à tour naturels, telluriques et quotidiens. La faune et la flore ont leur mot à dire, la possibilité de suggérer des narrations réelles ou fictionnelles. Les usagers s'approprient la satire, apportent leur « savoir-faire » pour quelques bonds en avant tout en gardant un œil sur le passé.

« Le droit à la ville ne se réduit donc pas à un droit d'accès individuel aux ressources incarnées par la ville : c'est le droit à nous changer nous-mêmes en changeant la ville de façon à la rendre plus conforme à notre désir le plus cher. »⁶

Adeline Lépine

RESPONSABLE DE VEDUTA

¹ Lewis Mumford à propos de l'ouvrage de Jane Jacobs, *Déclin et survie des grandes villes américaines*, Parenthèses Editions, réédition 2012 in *The New Yorker* du 15 déc. 1962, p.150

² Guy Debord, « Thèses sur la révolution culturelle » – Texte paru dans la revue *Internationale Situationniste* n°1, juin 1958

³ Telle que pensée par Robert Filliou

⁴ Isidore Ducasse, « Poésies II » in *Œuvres complètes*, Éditions José Corti, 1953, p. 386

⁵ Milton Santos, *La nature de l'espace*, Paris, l'Harmattan, 1997

⁶ David W. Harvey, *Le capitalisme contre le droit à la ville : néolibéralisme, urbanisation, résistance*, Éditions Amsterdam, 2011

RÉSIDENCES D'ARTISTES

Fabriques de paysages communs

FELIPE ARTURO

PENSÉES DE CAFÉINE

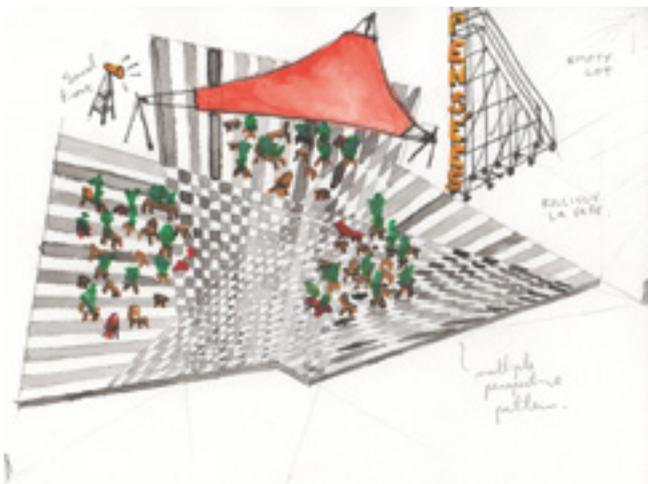
Paysages nomades

📍 **Rillieux-la-Pape** — printemps à hiver 2019
Présentation publique à compter de l'été 2019

Artiste, mais également architecte de formation, Felipe Arturo emprunte dans sa pratique des éléments à l'urbanisme, à l'histoire, à l'économie et à la géographie. *Pensées de Caféine* est un voyage à travers toute la chaîne de production du café, depuis la culture de la plante jusqu'à sa consommation. Dans le cadre de Veduta, Felipe Arturo s'associe aux habitants du quartier de La Velette et aux élèves menuisiers et ébénistes du Lycée Professionnel Georges Lamarque. Leurs discussions donneront lieu à une architecture nomade et à des dispositifs conviviaux pour penser l'usage commun d'une ancienne place en cours de réaménagement. Dans les Usines Fagor, un corpus d'œuvres mettra en scène le nomadisme historique de cette plante cultivée et transformée, devenue vecteur de socialisation et de rencontre.

Felipe Arturo est né en 1979 à Bogota (Colombie), vit et travaille à Bogota (Colombie)

Avec le soutien généreux de SAM Art Projects. Artiste résident SAM Art Projects



Thoughts of Caffeine, dessin préparatoire pour Rillieux-la-Pape, Lyon, 2018. © Felipe Arturo

ESCIF

Paysages quotidiens

📍 **Vaulx-en-Velin** — printemps/été 2019
Présentation publique à compter de l'été 2019

Escif a réalisé de nombreuses fresques à travers le monde. Ses projets sont issus de ses investigations des sites, au sein desquels il intervient, et défendent l'autonomie et le pouvoir des gens qui y vivent. En immersion au Mas du Taureau, Escif souhaite capter les dynamiques quotidiennes des habitants et des usagers du quartier afin de rendre visible un langage différent de celui qui prend habituellement place dans l'espace public. Si les murs sont des limites, des frontières, qui conditionnent les relations au sein des villes, pour l'artiste, les actes créatifs tels qu'écrire ou dessiner sur ces derniers, constituent des failles, des perspectives qui renouvellent l'espace commun. Les murs doivent alors être (re)pensés comme libres et autonomes. « L'art comme [cana] qui permet la communication horizontale entre les gens » révèle ainsi sur les murs du quartier les relations et les histoires qui s'y déroulent.

Escif est né en 1980 à Valence (Espagne), vit et travaille actuellement à Valence (Espagne)



La Ficción no es delito (Secret Wall), Palais de Tokyo, Paris, 2018. © Escif

JULIETA GARCÍA VAZQUEZ & JAVIER VILLA DE VILLAFañE

Paysages telluriques

📍 Lyon 7^e — printemps à automne 2019
Événements et autres situations publiques entre juill. et sept. 2019

Au sein des Cités Sociales, en proximité directe avec les Usines Fagor et en dialogue avec le tissu institutionnel local, Julieta García Vazquez et Javier Villa de Villafañe réalisent un projet collectif et collaboratif lié aux spécificités de Gerland. Depuis plusieurs années, ils imaginent des actions qui oscillent entre une réponse nécessaire à une situation sociale ou environnementale et l'émergence d'utopies et de poésie. Le duo argentin explorera l'histoire du quartier, les expériences de ses usagers et résidents, les éléments qui composent son sous-sol, son air, jusqu'au ciel qui le surplombe pour tenter d'en atteindre les étoiles.

Julieta García Vazquez et Javier Villa de Villafañe sont nés en 1978 à Buenos Aires (Argentine), vivent et travaillent à Buenos Aires (Argentine)



Untitled, 2019 © Julieta García Vazquez et Javier Villa de Villafañe

NICOLAS MOMEIN

Paysages naturels

📍 Grand Parc Miribel Jonage — printemps/été 2019
Événement public le samedi 21 septembre 2019
dans le cadre de la Fête de l'Automne

Nicolas Momein arpente le Grand Parc Miribel Jonage à la découverte de ses résidents et usagers qu'il souhaite mettre à contribution d'une œuvre en plein air qui s'inscrira temporairement dans le paysage de ces 2 200 hectares de nature préservée. Ses œuvres sont parfois excentriques, résultant de gestes, procédés et matériaux détournés, de collaborations avec une entreprise, une personne, un animal... Pendant le printemps, il fera ainsi connaissance avec la faune (et peut-être la flore) du Grand Parc. De ses déambulations, rencontres et expériences naîtra une proposition inédite à expérimenter en pleine nature.

Nicolas Momein est né en 1980 à Saint-Étienne (France), vit et travaille à Paris (France)



Everyone Is Light You Are Light, Centre d'art de l'Onde, Vélizy-Villacoublay, 2016.
© Adapp, Paris, 2019. © Photo : Aurélien Mole

KARIM KAL

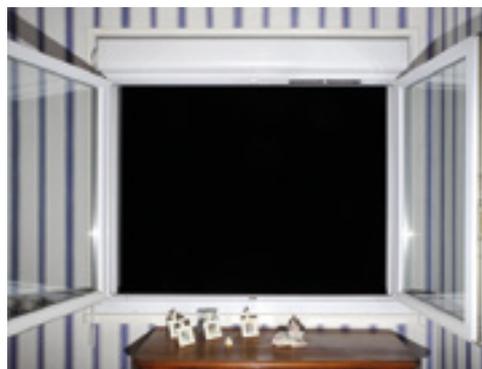
L'ISSUE

Paysages intérieurs

📍 Meyzieu et Bourgoin-Jallieu — printemps à hiver 2019
Présentation publique à compter de l'été 2019

La pratique photographique de Karim Kal a pour principal objet la question du territoire, qu'elle soit abordée directement à travers les lieux ou par la rencontre avec leurs habitants. Dans les travaux qu'il consacre à l'environnement urbain, il envisage le bâti comme un marqueur culturel et idéologique et s'intéresse autant aux limites qu'il génère qu'aux stratégies adoptées pour les contourner. Lors de cette double résidence, l'artiste explore des lieux de vie(s) en proposant aux volontaires de lui donner accès à leur point de vue sur le monde.

Karim Kal est né en 1977 à Genève (Suisse), vit et travaille à Lyon (France)



L'Issue - Rillieux La Pape, 2018. © Karim Kal

En collaboration avec Alliade/Maison des Projets et l'Établissement Pénitentiaire pour Mineurs à Meyzieu, et dans le cadre du dispositif Culture et Santé à Bourgoin-Jallieu

JOSÈFA NTJAM

Paysages effervescents

📍 Givors — printemps/été 2019
Présentation publique à compter de septembre 2019 à La Mostra

Josèfa Ntjam fait partie de cette jeune génération d'artistes ayant grandi avec Internet. Ses productions constituent un récit dont chaque pièce, performance, installation, vidéo ou photomontage sont des indices sensibles sur le monde qui l'entoure. À partir de son immersion dans le rythme de la ville, des quartiers de Canal Thorez, de la Cité des Étoiles et des Givordins, elle imaginera avec les habitants d'autres mondes possibles à travers des objets, lectures et performances rassemblant des histoires fictionnelles, futuristes, mythiques, marginales, politiques, dissidentes, insubordonnées, où le corps n'est plus et les plantes sont en révolte !

Josèfa Ntjam est née en 1992 à Metz (France), vit et travaille à Paris (France)



I/ta 3.0 Beta, photomontage, 2019 © Josèfa Ntjam

EXPOSITIONS

Ateliers de création d'écosystèmes à partir d'œuvres choisies dans la collection du mac^{LYON}

MODERNITÉ: Un bond en avant? Un pas en arrière?

📍 **La Mostra, Givors** — du 16 mars au 11 mai 2019
Dans le cadre du Festival Printemps d'Étoiles de la Médiathèque de Givors

Avec des œuvres de Christian Boltanski, Philippe Droguet, Jean-François Gavoty, Aernout Mik, Eduardo Paolozzi, Alain Séchas, Daniel Spoerri et Krzysztof Wodiczko.

Entre chaque Biennale, Veduta et le mac^{LYON} continuent à tisser des liens avec le territoire et à exposer des œuvres au plus près des lieux de vie et partout dans la métropole.

De mai 2018 à mars 2019, un groupe d'habitants de Givors accompagné par La Mostra, le mac^{LYON} et Veduta, a travaillé pour élaborer entièrement l'exposition *MODERNITÉ*, depuis le choix des œuvres jusqu'à la scénographie en passant par la médiation. Les participants Givordins ont choisi de s'attacher à l'éphémère, aux bonds en avant et aux quelques pas en arrière de notre monde moderne. Ils invitent ainsi le visiteur à les explorer à son tour, à travers une sélection d'œuvres portant regards et narrations critiques sur notre époque.



Krzysztof Wodiczko, *Homeless Vehicle*, 1993. Collection mac^{LYON}. © Photo: Blaise Adilon

Faire savoir et savoir-faire

📍 **Espace Culturel Pierre Poivre**
Hall de la Médiathèque, Chassieu
De mars à décembre 2019

À Chassieu, le tissu et la couture font partie du paysage des savoir-faire que l'on aime faire savoir. En écho avec la 15^e Biennale d'art contemporain de Lyon qui invite des artistes plasticiens à collaborer avec des pratiques issues d'autres domaines créatifs, l'exposition présentera une œuvre dont le processus tire les fils du textile. Pour la choisir dans la collection du mac^{LYON}, des spécialistes de l'aiguille s'associeront à ceux de la culture, de l'enseignement, de l'action sociale et à l'ensemble des volontaires désireux de participer à ce choix tricoté collectivement. Autour de cette exposition se mailleront des manifestations diverses mettant à l'honneur le tissu dans toutes ses couches, textures et subtilités.

En collaboration avec les ateliers couture du théâtre Karavan



© Photo: Ville de Chassieu

MAIS AUSSI

📍 **Médiathèque Jean Prévost, Bron**

📍 **Médiathèque B612, Saint-Genis-Laval**

En 2019, Veduta s'associe à de nouvelles aires de jeux! Dès le printemps, des groupes d'habitants et d'usagers de Bron et Saint-Genis-Laval sont ainsi invités à élaborer une exposition, depuis le choix des œuvres, à partir des collections du mac^{LYON} jusqu'à la scénographie en passant par la médiation, qui sera présentée au cœur d'un espace public de leur commune pendant la Biennale.

FLÂNERIES

Promenades partagées

DES FORMES COLLABORATIVES ÉVÉNEMENTIELLES

Comme à chaque édition, Veduta crée des situations de rencontres et de dialogues, qui génèrent à leur tour des formes collectives et conviviales qui se disséminent dans des contextes et des lieux divers. Conçues au fil des discussions avec les expérimentateurs et collaborateurs des territoires partenaires, ces formes collaboratives, éphémères, légères, inattendues, feront ponctuellement événement sous la forme d'un week-end Veduta pensé par les habitants, d'un concours ou encore d'un cycle de conférences ouvert à tou-t-e-s en collaboration avec l'Université de Lyon.

(Programmation en cours)



Réactivation de la performance de Lygia Pape, *Divisor*, en 2017 au Parc de la Tête d'Or, Lyon 6^e.
© Photo : Blandine Soulage

DES RENCONTRES IMPROMPTUES AVEC DES ŒUVRES

Depuis 2009, Veduta propose de bousculer le principe de l'exposition à travers des expériences consistant à sortir une œuvre d'art des collections publiques pour la présenter pendant un temps très court (d'une demi-heure à une journée !) dans des lieux aussi attendus qu'inattendus. La présence de l'œuvre génère alors un espace éphémère où un groupe invité pour l'occasion, ou des usagers de la ville de passage, engagent une discussion collective le temps d'une rencontre.

♥ Bron, Chassieu, Francheville, Givors, Lyon 7^e, Lyon 8^e, Meyzieu, Rillieux-la-Pape, Saint-Genis-Laval et Vaulx-en-Velin

Et une résidence nomade de LIONEL ESTÈVE

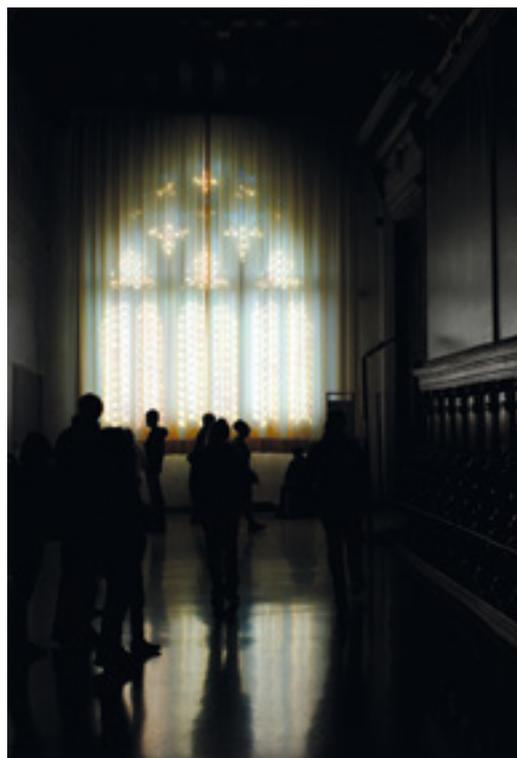
De mars à décembre 2019

Événements itinérants à compter de septembre 2019

Lionel Estève aime explorer différentes techniques manuelles. Avec des matériaux pauvres, son travail se nourrit à la fois du contexte et de l'histoire du lieu où il intervient. Que ce soit de manière figurative ou abstraite, ses visions sont inspirées de motifs trouvés dans le monde organique et issues d'expériences sensorielles multiples. Lionel Estève cherche à aller au-delà de la simple surface des choses par de joyeux artifices et grâce à l'émerveillement que provoque la présence des œuvres. Pour Veduta, suite à la rencontre avec des habitants volontaires, l'artiste proposera des temps d'ateliers et de créations partagés autour d'une approche élargie de la « marionnette » qui pourront mener à d'autres découvertes en fonction des envies qui naîtront au fur et à mesure de la vie du groupe. Au fil des échanges et des moments de fabrication émergeront alors des figures, des formes, des paysages et des narrations. La réalisation commune circulera à l'échelle métropolitaine pour procéder à un retour dans le quotidien de chacun-e, dont la perception sera transformée par l'expérience vécue.

Lionel Estève est né en 1967 à Lyon (France), vit et travaille à Bruxelles (Belgique)

Avec le soutien généreux de la Fondation Thalie et en partenariat avec les ateliers des Pratiques Artistiques Amateurs de l'ENSBA de Lyon



© Lionel Estève

LES PARTENAIRES DE VEDUTA

BRON

Les partenaires sollicités :
Ville de Bron
Médiathèque Jean Prévost

Les partenaires en cours de sollicitation :
Cinéma Les Alizés

CHASSIEU

Les partenaires sollicités :
Ville de Chassieu
Espace Culturel Pierre Poivre avec la Médiathèque de Chassieu et le Conservatoire de Musique et de Danse
Théâtre Karavan (direction et atelier couture)
Association Aimer Lire

Les partenaires en cours de sollicitation :
CCAS Chassieu

FRANCHEVILLE

Les partenaires sollicités :
Ville de Francheville
Médiathèque de Francheville
Foyer Résidence de Personnes Âgées Chantegrillet
Association Régionale des Tsiganes et de leurs Amis Gadje de l'Aire d'accueil des Gens du Voyage de Francheville/Sainte-Foy-lès-Lyon
Centre Social Michel Pache
Centre aquatique Aquavert
Centre commercial Carrefour

Les partenaires en cours de sollicitation :
IMP Judith Surgot
La Maisonnée

GIVORS

Les partenaires sollicités :
Ville de Givors
La Mostra
Théâtre de Givors
Médiathèque Max-Pol Fouchet
Conservatoire de Musique et de Danse

Archives Municipales
Association Art Ô Vernes
Groupe d'Entraide Mutuelle « La main sur le cœur »
CEFI Formation – Culture
Éducation Formation Individualisée

Les partenaires en cours de sollicitation :
Point Information Jeunesse
Les Maisons citoyennes
Le conseil citoyen

GRAND PARC MIRIBEL JONAGE

Les partenaires sollicités :
Équipe du Grand Parc (Régie Générale du site, service exploitation, Direction du développement et de cohésion sociale, Direction de la communication, Direction de l'Iloz')

LYON 7^e

Les partenaires sollicités :
Ville de Lyon
La Mission Gerland
Centre Socio-culturel de Gerland
EHPAD Les Girondines
Bibliothèque municipale de Gerland
La Légumerie
ENS de Lyon
Les Inattendus
Art & Développement
LACLA

Les partenaires en cours de sollicitation :
Collège Gabriel Rosset

LYON 8^e

Les partenaires sollicités :
Ville de Lyon

Les partenaires en cours de sollicitation :
École élémentaire Jean Giono
La Cité des Pianistes
Collège Henri Longchambon
Centre social Langlet Santy

Maillage territorial

Veduta travaille en étroite collaboration avec les réseaux d'acteurs locaux, en plus des services des villes. Les échanges, dialogues, rencontres, expériences étant en cours, cette liste est non-exhaustive et susceptible de changer jusqu'en septembre – et au-delà.

MEYZIEU

Les partenaires sollicités :
Ville de Meyzieu
Médiathèque de Meyzieu
Établissement Pénitentiaire pour Mineurs de Meyzieu
Centres sociaux et culturels de Meyzieu
Alliade/Maison des Projets

RILLIEUX-LA-PAPE

Les partenaires sollicités :
Ville de Rillieux-la-Pape
Grand Projet de Ville de Rillieux-la-Pape
Lycée Professionnel
Georges Lamarque
Club des jeunes
Association Des espèces parmi Lyon

Les partenaires en cours de sollicitation :
Association des Centres Sociaux de Rillieux-la-Pape
MJC Ô Totem – Cafés Culture
Espace Baudelaire
CAUE

La Recyclerie/REED/
Jardin des Semailles
Confédération Syndicale des Familles
Dynamité
Aux clics citoyens
La Traversante
Association ELARJIR
Groupe scolaire La Velette
Collège Paul Emile Victor
Pôles Territoriaux d'Éducation Artistique et Culturelle
OVE SESSAD
Maison de la Métropole
Relais Assistantes Maternelles
Les Bout'Choux
Crèche municipale Saperlivelette
Crèche municipale Les Calinou
Mission locale de Rillieux-la-Pape

SAINT-GENIS-LAVAL

Les partenaires sollicités :
Ville de Saint-Genis-Laval
Médiathèque B612
La Mouche
Mixcube

VAULX-EN-VELIN

Les partenaires sollicités :
Ville de Vaulx-en-Velin
Grand Projet de Ville de Vaulx-en-Velin
Bibliothèque Georges Perec
Association Bricologis
FRHHCU – FEDEVO
Atelier Gagarine
Collectif Pourquoi Pas ?!

Les partenaires en cours de sollicitation :
Association Accolade
IFRA
Alliade
Centre Social Georges Lévy
SLEA Prévention spécialisée
MJC Vaulx-en-Velin
Association Dans Tous Les Sens
Est Métropole Habitat
École de la Deuxième Chance

CHANTIER D'INSERTION

En 2019, le chantier d'insertion de la Biennale de Lyon est porté par le groupe GEIM. Cette année encore, une dizaine de participant.e.s rejoindront, pendant six mois, les équipes de montage puis celles d'accueil de la 15^e Biennale d'art contemporain de Lyon. Ils bénéficieront en parallèle de sorties culturelles à la rencontre des métiers du secteur, auprès d'une variété d'acteurs de la Métropole.

JEUNE CRÉATION INTERNATIONALE

DIRECTION ARTISTIQUE

Biennale d'art contemporain de Lyon

Isabelle Bertolotti, directrice artistique

École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon

Gilles Levavasseur, directeur adjoint

Institut d'art contemporain, Villeurbanne/Rhône-Alpes

Nathalie Ergino, directrice

Musée d'art contemporain de Lyon (mac^{LYON})

Marilou Laneuville, responsable des expositions

COMMISSAIRES INVITÉS

L'équipe curatoriale du Palais de Tokyo

Adélaïde Blanc, Daria de Beauvais, Yoann Gourmel, Matthieu Lelièvre, Vittoria Matarrese, Claire Moulène et Hugo Vitrani

LES ARTISTES

Giulia Cenci (Italie), Charlotte Denamur (France), Cedric Esturillo (France), Sebastian Jefford (Pays de Galles), Zsofia Keresztes (Hongrie), Randolpho Lamonier (Brésil), Théo Massoulier (France), Naomi Maury (France), Jean-Baptiste Perret (France) et Zhang Xu-Zhan (Taiwan)

Cette première édition de Jeune création internationale s'inscrit à la fois dans la continuité de la manifestation *Rendez-vous* qui l'a précédée et qu'elle remplace, mais aussi dans une dynamique encore plus proche de l'exposition centrale de la 15^e Biennale d'art contemporain de Lyon, *Là où les eaux se mêlent*. Pour cette édition, les commissaires de la 15^e Biennale d'art contemporain de Lyon sont invités à proposer cinq jeunes artistes internationaux en complément des cinq artistes résidant en région Auvergne-Rhône-Alpes choisis par les institutions co-organisatrices : la Biennale de Lyon, l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon, l'Institut d'art contemporain, Villeurbanne/Rhône-Alpes et le mac^{LYON}. Croisements de territoires, mise en commun de réseaux, ouverture aux différents publics, cette complémentarité institutionnelle est exceptionnelle en France et à l'international et donne aux jeunes artistes, dont l'œuvre est encore peu connue, une visibilité accrue.

Conçue en 2002 par le mac^{LYON} et l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon, ensuite rejoints par l'Institut d'art contemporain, Villeurbanne/Rhône-Alpes, puis intégrée à la Biennale de Lyon, la manifestation *Rendez-vous* s'est attachée, dans un premier temps, à soutenir les jeunes artistes alors en difficulté à leur sortie des écoles. Tremplin pour la création, cette manifestation a pris de l'ampleur en tissant des liens avec d'autres commissaires de biennales et triennales, les invitant à participer au choix des artistes mais aussi à recevoir la manifestation sur différentes scènes actives (Shanghai, Le Cap, Singapour, Pékin, La Havane...). Si cette nouvelle édition intitulée Jeune création internationale s'ancre plus encore dans la Biennale d'art contemporain de Lyon en invitant les curateurs du Palais de Tokyo à participer à la sélection, elle s'inscrit également dans la thématique retenue, celle de la notion de paysage. Ce sera donc une confrontation de propositions artistiques issues d'une scène émergente locale et internationale, en lien direct avec l'exposition principale, qui constituera le volet «jeune création» de cette Biennale.



L'Institut d'art contemporain, Villeurbanne/Rhône-Alpes est situé entre le quartier de la gare de Lyon Part-Dieu et les Gratte-Ciel de Villeurbanne, à deux pas du Totem, cours Tolstoï.

INFOS PRATIQUES

⌚ Du 18 sept. 2019 au 5 janv. 2020

HORAIRES

Du mercredi au vendredi de 14h à 18h

Le week-end de 13h à 19h

Du mardi au vendredi de 9h à 18h pour les groupes et sur inscription

Fermé lundi & mardi

Fermetures exceptionnelles les 1^{er} janvier et 25 décembre

Fermeture à 17h les 24 & 31 décembre

📍 **Institut d'art contemporain, Villeurbanne/Rhône-Alpes**

11, rue Docteur Dolard

69100 Villeurbanne

www.i-ac.eu

ACCÈS TRANSPORT EN COMMUN

⌚ Bus

C3 : arrêt Institut d'art contemporain

C9 : arrêt Ferrandière

C16 : arrêt Alsace

⌚ Métro

Ligne A : arrêt République

Ligne B : arrêt Gare Part-Dieu Vivier Merle

EXPOSITIONS ASSOCIÉES



COUVENT DE LA TOURETTE

**CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
LE CREUX DE L'ENFER**

CIC - LYONNAISE DE BANQUE : ATRIUM
(programmation en cours)

FONDATION BULLUKIAN

HALLE DES BOUCHERS
(programmation en cours)

MUSÉE DES BEAUX-ARTS
(programmation en cours)

URDLA

**VILLA DU PARC
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN**

Toujours en lien avec l'équipe curatoriale du Palais de Tokyo, une sélection d'expositions labellisées « Expositions Associées », viennent s'inscrire dans le parcours de cette 15^e Biennale d'art contemporain de Lyon. Cinq expositions sont déjà sélectionnées au Couvent de la Tourette (Éveux), au Creux de l'enfer (Thiers), à la Fondation Bullukian (Lyon 2^e), à l'Urdla (Villeurbanne) et à la Villa du Parc (Annemasse).

D'autres lieux d'expositions viendront compléter cette liste prochainement, notamment le siège du CIC - Lyonnaise de Banque : atrium (Lyon 1^{er}), la Halle des bouchers (Vienne) et le Musée des Beaux-Arts de Lyon...

➔ **Programme sélectionné en concertation avec la directrice artistique et l'équipe curatoriale du Palais de Tokyo**

COUVENT DE LA TOURETTE

Commissariat: Frère Marc Chauveau
24 sept. — 22 déc. 2019

Depuis dix ans, les Dominicains du Couvent de La Tourette, construit dans les années cinquante par Le Corbusier, programment des expositions d'art contemporain. La vocation du lieu traduit en effet ce qui, d'une certaine façon, n'existe nulle part ailleurs : la singularité d'une alliance qui unit architecture corbuséenne, vie religieuse, vie quotidienne et art contemporain. Cette articulation entre un lieu spirituel vivant, la qualité architecturale du couvent et la qualité artistique des œuvres choisies fait de chaque exposition une expérience unique.

ANSELM KIEFER À LA TOURETTE

À l'occasion de la 15^e Biennale d'art contemporain de Lyon, Anselm Kiefer est invité à revenir au Couvent de la Tourette cinquante-deux années après son premier séjour, lorsqu'il avait 21 ans. Très impressionné par l'architecture de Le Corbusier, il y a demeuré trois semaines et a partagé la vie des frères. Anselm Kiefer dira qu'il a perçu en ce lieu la « spiritualité du béton » – matériau dont on sait l'importance qu'il aura après dans son œuvre. À la suite de ce séjour, véritablement initiatique, il débute une formation artistique à la Kunstakademie à Fribourg-en-Brigau. Anselm Kiefer a tracé dans l'art contemporain une voie originale et puissante. Ses expositions à travers le monde, dans les plus grandes institutions culturelles (Grand Palais, Centre Pompidou, Bibliothèque nationale de France, Musée Rodin, etc.), font de lui une figure majeure de la scène artistique contemporaine. Pour l'artiste, ce retour est comme un rendez-vous avec un lieu de spiritualité qui fut déterminant pour lui. Il a donc tenu à ce que le choix des œuvres soit fait en concertation avec les frères de la communauté. S'est alors dessiné un choix d'œuvres d'une grande diversité : sculptures monumentales, vitrines, peintures, livres, etc.

Les artistes invités jusqu'à présent ont été : François Morellet (2009); Vera Molnar, Ian Tyson et Stéphane Couturier (2010); Alan Charlton (2011); Éric Michel (2012); Anne et Patrick Poirier (2013); Philippe Favier (2014); Anish Kapoor (2015); l'exposition collective *Formes du silence* avec Geneviève Asse, Michel Verjux, Friederike von Rauch et Jaromir Novotny (2016); Guillaume Bardet et Lee Ufan (2017) et une exposition sur le vitrail contemporain en 2018.



Anselm Kiefer au Couvent de la Tourette, 2018. © Photo : Marc Chauveau



Route de la Tourette
69210 Éveux
www.couventdelatourette.fr

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN LE CREUX DE L'ENFER

Commissariat: Sophie Auger-Grappin, directrice du Creux de l'enfer
12 oct. 2019 — 2 fév. 2020
Vernissage le vendredi 11 octobre à 19h00

Situé dans le site pittoresque de la Vallée des Usines, le Creux de l'enfer est une friche industrielle, une ancienne coutellerie devenue en 1988 un centre d'art contemporain. Depuis 2001, le centre d'art offre une vitrine à la jeune création régionale. D'année en année, de Moscou à New York, le lieu a posé sa marque: il est devenu l'ambassadeur de la Ville de Thiers.

ALEXIS GUILLIER NOTRE-DAME DE FRANCE

Notre-Dame de France, Vierge à l'enfant de 22 mètres située au Puy-en-Velay, est née en 1860 du fer de deux cent treize canons pris à Sébastopol. À l'époque, elle est la « super-synthèse » des intérêts de l'Église, de l'Armée, de l'Empire français, de l'industrie et du tourisme. Apparition écarlate, métallique et pénétrable, la statue relève du motif de la géante, entre miséricorde et domination. Monter dans sa tête, c'est contempler le panorama qu'elle occupe en permanence. Rentrer dans son histoire, c'est aussi percevoir, sous le carcan sanglant et conservateur, les grondements d'une émancipation.

L'exposition s'envisage comme l'expérience physique et sensible d'un remontage critique de la statue, en mobilisant de manière abstraite sa masse, sa structure. Réparties sur les étages du Creux de l'enfer, des structures immersives accueilleront un film en plusieurs parties. Avec elles, un ensemble de nouvelles œuvres produites pour l'exposition dessineront un paysage maculé, où s'articuleront les dimensions matérielles, locales, avec les puissances du politique, du symbolique et de l'imaginaire.



Restauration de la statue de Notre-Dame de France, 1937
Photographie Machabert, Le Puy. Archives Historiques Diocésaines, Le Puy-en-Velay.
© D.R.



Vallée des Usines
85, avenue Joseph Claussat
63300 Thiers
www.creuxdelenfer.fr

FONDATION BULLUKIAN

Commissariat: Fanny Robin, directrice artistique de la Fondation
18 sept. 2019 — 5 janv. 2020
Vernissage le mercredi 18 sept. 2019 à 18h30

La Fondation Bullukian est heureuse de poursuivre son partenariat avec la Biennale de Lyon, initié en 2007. Pour cette exposition associée, elle présente deux artistes qui investissent les nouveaux espaces de son centre d'art: Jeremy Gobé et Andrea Mastrovito. En soutenant une création qui se déploie dans la complexité des rencontres entre artistes et scientifiques, la Fondation Bullukian souhaite participer à l'émergence des formes inédites et plurielles, propices à une culture en mouvement.

JÉRÉMY GOBÉ ANTHROPOCÈNE

Diplômé de l'École nationale supérieure d'art et de design de Nancy puis de l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs de Paris en 2012, Jérémy Gobé place son travail au cœur des enjeux de notre époque. Sa pratique artistique traduit une vision d'un art « dans la vie » connecté avec la société. L'artiste pose ainsi la question du travail et du geste répété, et évoque la question des usines abandonnées qui laissent des ouvriers sans ouvrage et des matières sans ouvriers, des objets sans usage et des ouvrages non façonnés.

Suite à une résidence au sein de l'établissement Weber Saint Gobain situé dans l'Ain, qui a la particularité d'être un lieu de production industrielle et le centre de R&D de l'entreprise en France, Jérémy Gobé crée l'œuvre monumentale *Anthropocène* pour le jardin de la Fondation Bullukian. À l'instar de son projet *Corail Artefact*, Jérémy Gobé développe pour la Fondation Bullukian un projet qui connecte art contemporain, science, industrie et développement durable. Cette démarche s'inscrit dans sa volonté de donner à voir des écosystèmes vertueux où l'art est tour à tour vecteur de sensibilisation aux défis contemporains et inspirateur de solutions concrètes.

Né en 1986 à Cambrai (France), vit et travaille à Paris (France)



Corail restoration, Variation 13, 2016. Courtesy Galerie Odile Quizeman

ANDREA MASTROVITO LE MONDE EST UNE INVENTION SANS FUTUR

Diplômé de l'Accademia Carrara di Belle Arti à Bergame, Andrea Mastrovito est un artiste dont les œuvres se révèlent aussi bien à travers la pratique du dessin que par la performance, la vidéo, la sculpture et l'installation. Ses œuvres ont été présentées dans de nombreuses expositions personnelles ou collectives en institutions et galeries à travers l'Europe et les États-Unis: MAXXI (Rome), MUDAM (Luxembourg), Belvedera 21 (Vienne), MAD (New York), etc.

À l'invitation de la Fondation Bullukian, Andrea Mastrovito présente quatre grandes installations *in situ* qui se déploient dans les différents espaces de la fondation. À travers sa réflexion sur le paysage, son déplacement et ses mutations, l'artiste présente d'autres interprétations des objets et des matériaux – bois, livres, films et « objets trouvés » – afin d'immerger le spectateur au sein même de l'œuvre. Il propose ainsi une relecture du présent caractérisée soit par la mélancolie d'un destin inéluctable, soit par l'enchantement d'une vie qui naît toujours de sa propre destruction.

Né en 1978 à Bergame (Italie), vit et travaille à Bergame (Italie) et New-York (États-Unis)



Pour chaque homme sur La Lune, une femme sur le Soleil. Courtesy Galerie Wilde, Genève



26, Place Bellecour
69002 Lyon
www.bullukian.com

URDLA

Commissariat: Cyrille Noirjean, directeur de l'URDLA

14 sept. — 30 nov. 2019

Vernissage le samedi 14 sept. 2019 de 14h30 à 18h30

Performances

26 sept. à 19h30, 19 oct. à 19h, 14 nov. à 19h

L'URDLA, fondée en 1978, est un centre d'art consacré à l'estampe dite originale, qui regroupe autour des espaces d'expositions des ateliers d'impression: en taille d'épargne, en taille-douce, en lithographie et en typographie. L'association de la sauvegarde d'un patrimoine technique et artisanal au soutien à la création

contemporaine par l'édition, la promotion et la diffusion d'images imprimées constitue depuis plus de 40 ans un lieu hybride de production d'images imprimées et de monstration des pratiques plastiques contemporaines.

MARK GEFFRIAUD

RAÚL D.

Mark Geffriaud a bénéficié de plusieurs expositions personnelles, notamment au Plateau / Frac Île-de-France (Paris), au Palais de Tokyo et au Jeu de Paume à Paris, ainsi qu'au Witte de With à Rotterdam, à la galerie Édouard Malingue à Hong-Kong et au Wesbeth Center à New York.

Pour son exposition intitulée *Raúl D.*, Mark Geffriaud a souhaité réaménager les lieux en délocalisant une partie des machines et des outils dans l'espace d'exposition afin de permettre, en retour, à l'exposition de s'introduire dans l'atelier. Cette nouvelle forme de cohabitation vise à déplacer les usages, en modifiant les habitudes de circulation, de production et de regard. Vraies fausses sculptures, assemblages involontaires et outils bricolés se côtoient et s'approprient. Les impressions produites pour l'exposition avoisinent les tests oubliés aux murs il y a plusieurs années. Par le biais d'installations, de sculptures, de films et de performances, Mark Geffriaud joue avec les multiples représentations du temps et la construction de la mémoire. L'apparition (circulation) et la disparition (oubli) des images et des formes jettent les bases d'une archéologie fragmentaire dans laquelle le malentendu s'éclaire de la libre association, du voisinage et de la fiction. S'ouvrent alors des interstices pour le regardeur.



Courtesy de l'artiste et gb agency. © Mark Geffriaud

Né en 1977 à Vitry sur Seine (France), vit et travaille à Paris (France)



207, rue Francis-de-Pressensé
69100 Villeurbanne
www.urdla.com

VILLA DU PARC CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

Commissariat: Garance Chabert, directrice artistique de La Villa du Parc
12 oct. 2019 — 18 janv. 2020
Vernissage le samedi 12 octobre 2019 à 18h

Le centre d'art contemporain La Villa du Parc à Annemasse fait écho à *Là où les eaux se mêlent* de la 15^e Biennale d'art contemporain de Lyon en privilégiant les projets de production artistique développés en circuits courts et dans des milieux exogènes à l'art.

La Villa du Parc est implantée sur un territoire géographiquement inscrit dans le paysage alpin et historiquement marqué par une économie industrielle. S'appuyant sur les ressources de ce contexte spécifique, le centre d'art contemporain soutient les projets de création liés aux particularités du paysage environnant et développe depuis 2015 un programme sur-mesure de résidences d'artistes en entreprises, qui est un axe fort de sa programmation.

ON Y MARCHE AVEC L'OREILLE (L'APPEL DU TERRAIN)

Exposition collective (liste d'artistes en cours)

L'exposition collective *On y marche avec l'oreille* proposée pendant la 15^e Biennale d'art contemporain de Lyon à La Villa du Parc réunira des œuvres d'artistes produites en prise directe avec des terrains d'expérimentation variés et d'accès parfois difficile (qu'il s'agisse d'un site naturel, d'un groupe de personnes, d'une entreprise privée, etc.). Les artistes travaillent en concertation et en collaboration avec des acteurs du champ concerné, s'appuyant sur les compétences et les savoir-faire des personnes formées aux milieux spécifiques dans lesquels ils souhaitent intervenir. Les questions d'épanouissement et d'ambiance au travail, du collectif et du partage d'expérience et de la perméabilité des pratiques esthétiques et sociétales traversent les œuvres exposées.



Joséphine Kaepelin, Audit Siegwerk, *Il s'est passé quelque chose* (rapport mural), 2018, Villa du Parc - centre d'art contemporain. © Photo : Aurélien Mole



Parc Montessuit
12, rue de Genève
74100 Annemasse
www.villaduparc.org

The background is a vibrant, textured pattern of blue and orange. It features horizontal, wavy bands of color, with some areas appearing like torn paper or layered fabric. In the upper right and lower right, there are stylized, geometric patterns in orange and blue, resembling traditional or tribal motifs. A white rounded rectangle is positioned on the left side, containing the word 'RÉSONANCE' in bold, black, uppercase letters.

RÉSONANCE



150 LIEUX EN RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

A

l'heure des communautés d'agglomération et des grandes régions européennes, la mise en œuvre active et dynamique d'un réseau culturel régional est une évidence. Avec la grande couronne parisienne, Auvergne-Rhône-Alpes est probablement la région de France qui accueille le plus grand nombre d'institutions culturelles,

de centres d'arts et de galeries : un vaste maillage dont la densité accompagne la Biennale de Lyon. Dès 1984, la manifestation *Octobre des arts* avait eu l'ambition de rassembler les acteurs les plus dynamiques de la scène culturelle régionale, une idée reprise et amplifiée par la Biennale à partir de 2003 sous le terme à la fois générique et fédérateur de Résonance. Tous les deux ans depuis cette date, la Biennale de Lyon invite collectifs d'artistes, centre d'art, écoles d'art et d'architecture, galeries, institutions et associations culturelles de la région à s'associer à elle par le biais d'un appel à projets. Le choix définitif revient au comité de sélection de la Biennale sans limitation du nombre total de projets, avec pour double objectif d'associer tous les acteurs essentiels de la scène régionale à la problématique de la Biennale et de leur offrir une plus grande visibilité. Au-delà d'un « off » ou d'un simple agenda culturel, Résonance réunit au fil des ans des lieux très différents, non seulement dans le champ de l'art contemporain mais aussi de la littérature, de la danse, du théâtre, de la musique ou du cinéma. Il en résulte un foisonnement exemplaire et unique dans le monde des biennales : d'une trentaine d'événements en 2003, Résonance est passé en 2017 à plus de 250 expositions, performances, concerts, projections ou spectacles. Ce réseau, à la fois dynamique et démultiplié, est désormais pleinement intégré à la Biennale d'art contemporain de Lyon et en constitue l'une de ses plateformes.

COORDINATION

Pour tous les projets art contemporain :

Marilou Laneuville, **coordinatrice Résonance**

Pour tous les projets spectacles vivants et cinéma : Élisabeth Tugaut, **directrice du service des publics et de l'accueil des professionnels**

Programme complet
dès septembre sur
www.biennaledelyon.com

HISTORIQUE

1991

L'AMOUR DE L'ART

Commissaires: Thierry Raspail & Thierry Prat
Parmi les artistes invités: Arman, César, Robert Filliou, Pierre Soulages, Erik Dietman, Fabrice Hyber, Robert Combas, La vérité (Dominique Gonzalez-Foerster, Pierre Joseph, Bernard Joisten et Philippe Parreno), Pierre & Gilles, Sophie Calle, Alain Séchas...

1993

ET TOUS ILS CHANGENT LE MONDE

Commissaire: Marc Dachy
Parmi les artistes invités: Marcel Duchamp, Kurt Schwitters, Kasimir Malévitch, Jean-Michel Basquiat, Andy Warhol, John Cage, William S. Burroughs, Ilya Kabakov, Bill Viola, Bruce Nauman, Imi Knoebel, David Hammons...

1995

INTERACTIVITÉ, IMAGE MOBILE, VIDÉO

Commissaire: Georges Rey
Parmi les artistes invités: Nam June Paik, Vito Acconci, Dan Graham, Peter Campus, Dennis Oppenheim, Rirkrit Tiravanija, Dumb Type, Carsten Höller, Douglas Gordon, Tony Oursler, Pierre Huyghe, Ann Hamilton...

1997

L'AUTRE

Commissaire: Harald Szeemann
Parmi les artistes invités: Katharina Fritsch, Chris Burden, Richard Serra, Emery Blagdon, Matthew Barney, Jason Rhoades, Chen Zhen, Lee Bul...

2000

PARTAGE D'EXOTISMES

Commissaire: Jean-Hubert Martin
Parmi les artistes invités: Esther Mahlangu, Sol Lewitt, Navin Rawanchaikul, Takashi Murakami, Yan Pei-Ming, Yinka Shonibare, Bjarne Melgaard, Tunga, Hervé Di Rosa, Gilbert & George, Anish Kapoor, Xavier Veilhan, Barthélémy Togo, Erwin Wurm, Shirin Neshat...

2001

CONNIVENCE

Commissaires: Anne Bertrand, Jean-Marc Chapoulie, Yvane Chapuis, Laurence Dreyfus, Klaus Hersche, Richard Robert et Guy Walter
Parmi les artistes invités: Jérôme Bel, Marco Berrettini, Xavier Le Roy, William Eggleston, Adrian Piper, Steve McQueen, Kolkosz, Robert Wyatt...

2003

C'EST ARRIVÉ DEMAIN

Commissaires: Le Consortium, Dijon (Xavier Douroux, Franck Gautherot, Eric Troncy) avec Anne Pontégnie et Robert Nickas
Parmi les artistes invités: Mike Kelley & Paul McCarthy, Tim Head, Gustav Metzger, Steven Parrino, Larry Clark, Yayoi Kusama, Catherine Sullivan, Bridget Riley, Ugo Rondinone...

2005

EXPÉRIENCE DE LA DURÉE

Commissaires: Nicolas Bourriaud et Jérôme Sans
Parmi les artistes invités: La Monte Young, Terry Riley, James Turrell, Martin Creed, Kader Attia, John Bock, Erwin Wurm, Kendell Geers, Tony Conrad, Robert Crumb, Daniel Buren, Olafur Eliasson, Rivane Neuenschwander...

2007

00'S, L'HISTOIRE D'UNE DÉCENNIE QUI N'EST PAS ENCORE NOMMÉE

Concepteurs: Stéphanie Moisdon et Hans Ulrich Obrist
Parmi les artistes invités: Josh Smith, Kelley Walker, Urs Fischer, Tomás Saraceno, Hilary Lloyd, Nathaniel Mellors, Sheela Gowda, Ryan Gander, Tino Sehgal, Wade Guyton, Seth Price, Jennifer Allora & Guillermo Calzadilla, Michel Houellebecq...

2009

LE SPECTACLE DU QUOTIDIEN

Commissaire: Hou Hanru
Parmi les artistes invités: Adel Abdessemed, Pedro Cabrita Reis, Dan Perjovschi, Tsang Kin-wah, Sarkis, Agnès Varda, Maria Thereza Alves... Outre l'exposition internationale, la Biennale est désormais organisée en trois plateformes avec Veduta et Résonance.

2011

UNE TERRIBLE BEAUTÉ EST NÉE

Commissaire: Victoria Noorthoorn
Parmi les artistes invités: Augusto de Campos, Robert Kusmirowski, Marina de Caro, Jorge Macchi, Tracey Rose, Lynette Yiadom-Boakye, Cildo Meireles, Robert Filliou, Eva Kotatkova, Eduardo Basualdo, The Center for Historical Reenactments, The Arctic Perspective Initiative...

2013

ENTRE-TEMPS... BRUSQUEMENT, ET ENSUITE

Commissaire: Gunnar B. Kvaran
Parmi les artistes invités: Matthew Barney, The Bruce High Quality Foundation, Dan Colen, Erró, Fabrice Hyber, Jeff Koons, Nate Lowman, Yoko Ono, Laure Prouvost, Alain Robbe-Grillet, Matthew Ronay, Tom Sachs, Anicka Yi...

2015

LA VIE MODERNE

Commissaire: Ralph Rugoff
Parmi les artistes invités: Kader Attia, Yto Barrada, Hicham Berrada, Michel Blazy, Massinissa Selmani, George Condo, Cyprien Gaillard, Anthea Hamilton, Camille Henrot, Liu Wei, Andreas Lolis, Daniel Naudé, Ed Ruscha, Tatiana Trouvé...

2017

MONDES FLOTTANTS

Commissaire: Emma Lavigne
Parmi les artistes invités: Shimabuku, Marcel Duchamp, Cildo Meireles, David Tudor, Peter Moore, Terry Riley, Jill Magid, Jorinde Voigt, Hans Richter, Yuko Mohri, Jean Arp, Ernesto Neto, Julien Creuzet, Fernando Ortega, Richard Buckminster-Fuller, Julien Discret, Camille Norment, Hector Zamora, Céleste Boursier-Mougenot...

L'ÉQUIPE DE LA 15^e BIENNALE D'ART CONTEMPORAIN DE LYON

Commissariat

Palais de Tokyo

Équipe curatoriale

Adélaïde Blanc, Daria de Beauvais,
Yoann Gourmel, Matthieu Lelièvre,
Vittoria Matarrese, Claire Moulène,
Hugo Vitrani
Assisté-e-s de Dimitri Levasseur

Directrice artistique

Isabelle Bertolotti

Directrice générale de la Biennale de Lyon

Sylvie Burgat
Assistée de Toscane Angelier

La Biennale d'art contemporain
est organisée par l'association
La Biennale de Lyon

Président

François Bordry

Vice-président

Bernard Faivre d'Arcier

Trésorière

Michèle Daclin

Secrétaire

Carole de Chilly

Membres du Bureau

Jean-Pierre Michaux

Gérard Debrinay

Jean-Patrice Bernard

Régie artistique générale

Thierry Prat

Assisté de Ludovic Chemarin

Coordination artistique

Frédérique Gautier

Assistée d'Alexandra Chopin et de Lisa
Leandri

Veduta

Adeline Lépine, **Responsable de Veduta**

Assistée de Léonor Rey

Nicolas Coutable, Jessica Palm,

Fanny Ventre, **Chargé-e-s de médiation**

Julien Jay, **Régisseur général de Veduta**

Résonance

Marilou Laneuville, **Coordination**

Technique

Bertrand Buisson, **Directeur technique**

Assisté de Nadège Lieggi

Elvis Dagier, **Régisseur général**

Alexis Bergeron, **Régisseur projets vidéos**

Romain Sicard, **Régisseur de site**

Olivier Emeraud, **Directeur technique**

du mac^{LYON}

Samir Ferria, **Régisseur général**

du mac^{LYON}

Publics et relations

avec les professionnels

Élisabeth Tugaut, **Directrice**

Nathalie Prangères et Marie Mulot,

Chargées de relations avec les publics

Caroline Coulomb, **Chargée de médiation**

Mélissa Boudilmi, **Attachée de relations**

avec les professionnels

Sandrine Dutreuil, **Responsable**

de la billetterie

Nora Mouzaoui, **Responsable**

de la surveillance des œuvres

et de l'accueil

Laura Geisler, **Stagiaire**

Administration

Nathalie Wagner, **Administratrice**

Emmanuelle Moreau,

Responsable administrative

Sun Wa Desplanques,

Chef comptable

Marie-France Deruaz,

Responsable de paie

Cathy Mornet-Crozet,

Secrétaire comptable

Norbert Paglia, **Informaticien**

Communication

Hélène Juillet, **Directrice**

Nadia Tavernier, **Responsable**

de communication

Perrine Garcia Sanchez

et Louise Meizonnier,

Chargées de communication

Clément Sanna, **Graphiste**

Léa Rieux, **Stagiaire**

Développement

Isabelle Huguet, **Directrice**

Partenariats

Justine Belot, **Responsable Club,**

partenariats en nature,

événementiel entreprises

Charlotte Roux, **Responsable du mécénat**

Catherine Farkas-Thiebeauld, **Attachée**

relations entreprises

Lilas Cuby de Borville, **Stagiaire**

Secrétariat, accueil et standard

Amina Murer

... avec le renfort de 150 autres coéquipiers.

Et avec le soutien du Palais de Tokyo

Christopher Miles, **Directeur général**

Natascha Jakobsen, **Directrice**

de la Communication, et leurs équipes.

LES PARTENAIRES

LA 15^e BIENNALE D'ART CONTEMPORAIN DE LYON EST FINANCÉE PAR

Le ministère de la Culture (DRAC Auvergne-Rhône-Alpes)
La Région Auvergne-Rhône-Alpes
La Métropole de Lyon
La Ville de Lyon

AVEC LE SOUTIEN DE

Sytral/TCL
Only Lyon
La Ville de Villeurbanne

PARTENAIRE PRINCIPAL

Total Foundation

PARTENAIRE HISTORIQUE

Groupe Partouche
Grand Casino de Lyon Le Pharaon

PARTENAIRES OFFICIELS

Esker
LPA - Lyon Parc Auto
République Grolée Carnot
CIC - Lyonnaise de Banque
Dupessey & Co
Jacquet Métal Service
HASAP
Foncière Cardinal
Dalkia

PARTENAIRES ASSOCIÉS

Aéroports de Lyon / VINCI Airports
La Poste
Le Club de la Biennale de Lyon
Altarea Cogedim
Eiffage Construction
Marignan
Groupe Bernard
Algoé Consultants

MEMBRES DU CLUB DE LA BIENNALE DE LYON

Christie's
Artena
Arioste
Bremens Associés Notaires
Sier
Sydo
novali
Lyon City Tour
Algoé Exécutive
Arch'In Design Lyon
Fancy Voyages
Groupe è-hôtels
it Partner
Kaliane Thibaut Avocats
Oluma
Omnium
Partition
PME Centrale
Rapid Copy
Sier
vendredi 4

PARTENAIRES COPRODUCTEURS

ATC Groupe
Duvel
TARVEL
Carrion TP
Serge Ferrari
Fermob
IKEA
Galeries Lafayette
Velours de Lyon
Diatex

... et avec le soutien de nombreuses entreprises.

PARTENAIRES PUBLICS



PARTENAIRE PRINCIPAL



PARTENAIRE HISTORIQUE



PARTENAIRES OFFICIELS



PARTENAIRES ASSOCIÉS



SOUTIENS INSTITUTIONNELS



PARTENAIRES COPRODUCTEURS



PARTENAIRES COMMUNICATION



Visuel de couverture: Stephen Powers.
Là où les eaux se mêlent est un titre emprunté
à un poème de Raymond Carver, in *Poésie*
© Éditions de l'Olivier, 2015.
Where Water Comes Together With Other Water
by Raymond Carver. © Raymond Carver 1985,
Tess Gallagher 1989, used by permission
of The Wylie Agency (UK) Limited

20

**LA BIENNALE
DE LYON**

WWW.BIENNALEDELYON.COM